

la

JUILLET-AOUT 1985

PURE VERITE

revue de bonne compréhension



**LES JEUNES DEVRAIENT-ILS
PROTESTER?**

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Elle vous est offerte gratuitement, grâce aux dîmes et aux offrandes volontaires versées par les membres de l'Eglise de Dieu et par d'autres donateurs. Cependant, nous acceptons votre concours financier avec reconnaissance. (Les contributions sont déductibles d'impôts en Nouvelle-Zélande, aux Etats-Unis et au Canada). Ceux qui, de leur plein gré, désirent supporter cette grande Oeuvre divine, en devenant co-ouvriers, participent à la proclamation du véritable Evangile à toutes les nations. Prière d'envoyer toute contribution à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses en bas et à droite).

la PURE VERITE

revue de bonne compréhension

23^e ANNEE, N° 6

ISSN 0195-1335

JUILLET/AOUT 1985

FONDATEUR ET EDITEUR EN CHEF: HERBERT W. ARMSTRONG

EDITEUR:

HERMAN L. HOEH

EDITEUR ADJOINT:

DEXTER H. FAULKNER

CHEF DU BUREAU D'INFORMATION:

GENE H. HOGBERG

DIRECTEUR ARTISTIQUE:

MONTE WOLVERTON

EDITEUR CONSEILLER:

RAYMOND F. MCNAIR

REDACTEURS:

JOHN HALFORD, RONALD D. KELLY,
RODERICK C. MEREDITH, DONALD D. SCHROEDER,
JOHN R. SCHROEDER, MICHAEL A.
SNYDER, CLAYTON D. STEEP, KEITH W. STUMP

EDITEURS ASSOCIES:

SHEILA GRAHAM, NORMAN L. SHOAF

REDACTEURS ASSOCIES:

DIBAR APARTIAN, ROBERT BORAKER,
KENNETH C. HERRMANN, PATRICK A. PARNELL,
RICHARD H. SEDLIACIK, WILLIAM STENGER,
DAN C. TAYLOR, JEFF E. ZHORNE

DIRECTEUR TECHNIQUE:

PETER MOORE

ENQUETES:

CHERYL EBELING, WERNER JEBENS,
JANICE ROEMER, MARIA ROOT,
TONY STYER, WENDY STYER, ROBERT TAYLOR,
RON TOTH, EILEEN WENDLING

BUREAU ARTISTIQUE:

RANDALL COLE,

Adjoints: MATTHEW FAULKNER, L. GREG SMITH
Recherches photographiques: VERONICA TAYLOR

PHOTOGRAPHIE:

Directeur: GREG S. SMITH,

Photographe principal: WARREN WATSON

Adjoints: G. A. BELLUCHE, JR.,

KEVIN BLACKBURN, CHARLES BUSCHMANN,
NATHAN FAULKNER, HAL FINCH,
ALFRED HENNIG, ELIZABETH RUCKER,
KIM STONE

PUBLICATION:

Directeur général: RAY WRIGHT;

Directeur de la diffusion: ROGER G. LIPPROSS;

Gérant: RON TAYLOR;

Coordination: VAL BROWN,

BOB MILLER, GERALD VAN DER WENDE

Distribution: BOYD LEESON, CAROL RIEMEN;

Kiosques: JOHN LABISSONIERE

CONTROLE DE GESTION:

L. LEROY NEFF

EDITIONS INTERNATIONALES:

FRANÇAISE: DIBAR APARTIAN

ALLEMANDE: JOHN KARLSON

ANGLAISE: JOHN R. SCHROEDER

ESPAGNOLE: DON WALLS

NEERLANDAISE: BRAM DE BREE

NORVEGIENNE: ROY ØSTENSEN

ITALIENNE: CARN CATHERWOOD

BUREAUX:

AUSTRALIE: ROBERT MORTON

ANGLETERRE: FRANK BROWN

CANADA: COLIN ADAIR

AMERIQUE LATINE: LEON WALKER

PAYS-BAS: BRAM DE BREE

NOUVELLE-ZELANDE: PETER NATHAN

PHILIPPINES: ROD MATTHEWS

PORTO RICO: STAN BASS

AFRIQUE DU SUD: ROY MCCARTHY

FRANCE: SAM KNELLER

SUISSE: BERNARD ANDRIST

ALLEMAGNE DE L'OUEST: FRANK SCHNEE

SOMMAIRE

- 3 Les Nations unies ont 40 ans
- 7 Les enfants des bas quartiers
- 11 Les jeunes devraient-ils protester?
- 15 Sri Lanka — un temps d'épreuve
- 19 A propos de certaines... apparitions!
- 23 La loi de la liberté

RUBRIQUES

- 1 Editorial de Herbert W. Armstrong
- 20 Bureau international: L'autre bombe
- 25 Horaire radiophonique
- 26 Revue de l'actualité

NOTRE COUVERTURE

Ici, deux modèles ont posé pour notre photo: Un peintre professionnel, d'un certain âge, pour le "cadre", et un jeune acteur, spécialiste du "look punk".

PHOTO: HAL FINCH

La Pure Vérité is published monthly (except combined February-March and November-December issues) by the Worldwide Church of God, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1985 Worldwide Church of God. All rights reserved.

PRINTED IN ENGLAND
BY AMBASSADOR PRESS LTD.,
ST. ALBANS

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7 Suisse

Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève

France: C.C.P. 34.773.01 R au centre

"La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"

Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"



Le mystère des siècles

Je rédige actuellement un nouveau livre intitulé: LE MYSTERE DES SIECLES. Il paraîtra aussi sous forme d'articles, pendant plusieurs mois, dans *La Pure Vérité*.

Quel est son but? Pourquoi sa rédaction est-elle si importante, à présent? Le présent éditorial en révèle la raison.

J'ai vécu une longue vie, active, fascinante, qui couvre les quelque huit dernières années du XIX^e siècle et celles du XX^e siècle qui se sont déjà écoulées.

J'ai connu l'âge des charrettes, celui de l'automobile, l'ère industrielle, l'ère de l'aviation, celle de l'atome — et maintenant, l'âge de l'espace. J'ai connu l'Amérique rurale, celle où les fermiers chantaient joyeusement en labourant leurs champs avec une charrue tirée par un cheval, puis l'Amérique qui lui a succédé: celle de l'urbanisme, des fermiers d'aujourd'hui, qui se plaignent et se battent pour recevoir de plus fortes subventions gouvernementales afin d'empêcher la disparition de l'agriculture.

J'ai vu les transformations de ce vingtième siècle, ses progrès et ses réalisations époustouflantes, tant industrielles que technologiques. J'ai aussi été témoin de l'escalade des maux alarmants qui nous assaillent, du crime et de la violence, du creuset qui a préparé peu à peu une guerre nucléaire qui menace l'annihilation de toute la race

humaine au cours de cette génération. Ces faits et ces conditions, ce sont des mystères qui, jusqu'ici, sont demeurés insolubles, mais qu'il convient maintenant de percer.

J'ai volé aux quatre coins du globe. J'ai côtoyé des pauvres et des riches, et des gens qui ne sont ni l'un ni l'autre! J'ai rencontré des magnats de l'industrie, des empereurs, des rois, des présidents et des Premiers ministres. J'ai vu ce monde tel qu'il est réellement, et comme très peu l'ont vu.

Au cours de cette longue vie, fascinante et remplie, je me suis posé bien des questions qui étaient pour moi des mystères profonds — des mystères qui, pour le monde dans son ensemble, n'ont toujours pas été percés.

Lorsque j'avais cinq ans, mon père me disait que je deviendrais avocat à Philadelphie, à cause de toutes les questions que je ne cessais de poser sur toutes sortes de sujets. Je voulais COMPRENDRE. J'avais soif de SAGESSE. Le roi Salomon, l'homme le plus sage de tous les temps, voulait posséder cette qualité, et Dieu la lui donna plus qu'à toute autre personne. Après toutes ces années, je me rends compte que ce Dieu suprême m'a permis de COMPRENDRE les mystères les plus profonds de la vie — des mystères qui demeurent des énigmes pour la plupart des gens.

Que s'est-il passé? Jusqu'à l'âge de 18 ans, j'avais fréquenté une Eglise protestante. Or, je n'y avais jamais entendu la moindre explication sur ces questions gênantes. Si la Bible révèle leur réponse, comment se fait-il qu'il existe autant de dénominations au sein du christianisme, et autant de désaccords au sujet de ce que déclarent les Ecritures?

Qui peut comprendre la Bible? Pour ma part, je ne l'avais jamais comprise. Je me disais: "Si on la comprend, peut-on réellement croire ce qu'elle déclare? Fait-elle autorité?" Cette question m'obnubilait, et c'est un mystère qui va être éclairci dans ces pages. C'est en 1926 que le contenu de la Bible commença, pour moi, à s'éclaircir.

L'explication de ces mystères si insondables n'est pas le fruit de mon imagination. Elle provient de l'Intelligence suprême, de Celui qui a projeté, planifié, élaboré et créé notre planète et toute l'humanité qui s'y trouve.

Comment en suis-je arrivé à connaître et à comprendre cette connaissance aussi fondamentale — la plus précieuse de toutes?

Au cours de l'été, en 1926, je me mis à m'interroger sur mon identité. "QUI suis-je? QUE suis-je? POURQUOI

est-ce que j'existe?" Je m'efforçais de trouver une réponse toute faite, mais je n'y parvins pas. C'était un mystère. Quelque temps après, dans le courant de l'automne, je fus placé devant un défi des plus déroutants, ayant rapport avec une question biblique, puis avec la théorie de l'Evolution. Cette expérience eut pour effet d'ouvrir mon esprit sur des horizons stupéfiants, et me permit d'approfondir ma connaissance et ma compréhension.

Tout commença par la question de l'observance du dimanche et par celle des origines de l'homme.

Je savais que la Bible était l'ouvrage le plus répandu au monde. Cependant, pour moi, il était toujours énigmatique. Je ne pouvais jamais le comprendre.

J'avais toujours pensé que la Bible déclare qu'il faut "observer le dimanche". Il me fallait désormais le prouver. L'avais-je lu dans la Bible?

Je répondis que j'en étais persuadé. Toutes ces Eglises n'observent-elles pas le dimanche? Il fallait bien que la Bible soit la source de leur enseignement.

Mon mariage était en jeu. Je fus contraint de me plonger dans une étude approfondie de la Bible, et dans des recherches intensives sur la théorie de l'Evolution qu'on acceptait alors de façon de plus en plus universelle dans l'enseignement supérieur.

Mon étude approfondie des oeuvres de Darwin, de Huxley, de Haeckel et de bien d'autres m'amena à remettre en question l'autorité de la Bible et l'existence même de Dieu. J'avais, néanmoins, fermement l'intention de prouver, de façon absolue, l'existence de Dieu et l'autorité de la Bible — ou de les rejeter. La plupart des gens acceptent ou rejettent une croyance, en supposant nonchalamment la véracité ou la fausseté d'une information acquise, sans posséder aucune preuve. Pour ma part, je voulais comprendre. Je voulais être convaincu, par des preuves positives et non pas par une simple supposition ou un simple souhait.

Après de nombreux mois de recherches, jour et nuit pour ainsi dire, les réponses me furent révélées — preuves positives et absolues à l'appui.

Je découvris que la Bible est un livre codé renfermant la solution des mystères les plus insolubles sur lesquels butte l'humanité.

Même l'Eglise de Dieu avait perdu la révélation de ces mystères, bien que celle-ci ait été préservée dans les écrits de la Bible. Pourquoi, dans ces conditions, le monde ne l'a-t-il pas sue? Parce que la Bible est un ouvrage codé qui ne devait pas être déchiffré jusqu'à nos jours — la dernière partie du XX^e siècle.

J'appris, par cette étude intensive et quasi ininterrompue, pourquoi la Bible est le livre le plus mal compris, tout en étant le plus vendu au monde.

Mes yeux et mon esprit stupéfaits se mirent à distinguer des horizons de connaissances et de sagesse qui demeurent encore, pour la grande majorité, des mystères de la vie. Pourtant, dans ce livre, il est écrit qu'à notre époque, au cours de notre génération, ces mystères seraient dévoilés. C'est précisément ce qui s'est produit dans mon esprit stupéfait.

Je découvris que la Bible est comme un puzzle géant — composé de milliers de morceaux qu'il faut assembler correctement — qu'on ne peut assembler que d'une seule manière. Cela fait, on obtient une image claire comme du

cristal, si du moins l'on est disposé à croire ce que déclare notre Dieu et Créateur.

Le présent ouvrage s'applique à assembler les nombreux éléments de ce puzzle gigantesque, les rendant compréhensibles.

En lisant ou relisant ces enseignements, comparez-les constamment à ceux de la Bible. Ayez l'esprit ouvert, afin que Dieu puisse vous diriger et vous révéler Sa VERITE. Tout deviendra logique, comme jamais auparavant.

L'avenir dira s'il s'agit ici de l'ouvrage le plus important qui ait été écrit depuis près de 1900 ans — non pas à cause de son excellence littéraire ou de son langage élaboré, mais à cause de son langage simple, capable de clarifier la connaissance la plus importante qui ait jamais été révélée par la Source suprême de toute sagesse, qui rend l'humanité perplexe depuis l'apparition de l'homme sur la terre.

Les êtres humains, aveuglés, n'ont pas découvert leur raison d'être, leur identité et le but ultime de la vie. L'humanité est restée perplexe face à ses problèmes, incapable de trouver la solution aux questions qui la touchent et qui touchent la planète qu'elle habite.

Tous ces mystères furent révélés, il y a longtemps, par l'Autorité suprême de toute la connaissance, mais dans un message codé qui n'allait ni devoir, ni pouvoir, être décodé jusqu'à maintenant.

Au premier siècle, un faux évangile s'infiltra dans l'Eglise. Beaucoup de faux enseignements et un grand nombre de fausses Eglises apparurent, portant l'estampe "chrétienne". Conformément à la parole divine (Apoc. 12:9), toute la terre a été séduite. Ces connaissances de base sont restées un mystère.

Il y a bien eu, parmi le clergé, des gens sincères et bien intentionnés, mais eux aussi avaient reçu leur enseignement d'autres hommes, formés à leur tour à partir des traditions que ces Eglises avaient perpétuées. Or, contrairement à ce qu'ils pensaient, leurs enseignements étaient faux; ils n'étaient pas tirés de la Bible. Plutôt que d'assembler convenablement les divers éléments de ce puzzle qu'est la Bible, on s'est ingénié à y lire des enseignements qui — même s'ils sont généralement acceptés — n'en sont pas moins erronés. En d'autres termes, on s'est mis à interpréter les Ecritures de manière à leur faire dire ce qu'on avait enseigné aux gens et les avait poussés à croire.

La Bible n'a pas besoin d'être interprétée. Elle s'interprète elle-même. C'est très clair si l'on se rapporte, pour chaque sujet, aux versets concernés, et si on les groupe conformément au principe biblique "un peu ici, un peu là" (Esaïe 28:10). Ils auraient dû rassembler tous les passages, comme un puzzle, pour connaître la vérité pure et simple. Le christianisme traditionnel, lui aussi, a été séduit.

Il faut espérer que cet ouvrage, rédigé parce que le moment est venu, permettra à beaucoup d'hommes de voir la vérité relative à ces mystères longtemps cachés.

Dans ma quatre-vingt-treizième année, je suis donc amené à rédiger un livre de plus, avant que ne s'achève cette vie bien remplie, pour partager, avec tous ceux désireux de les obtenir, les réponses révélées par l'Intelligence suprême, dans Sa parole — parole qui est destinée à ceux qui veulent la comprendre. (Suite page 24)

Les NATIONS UNIES ont



On l'a appelée "le dernier espoir de l'humanité". Mais après quatre décennies, l'Organisation des Nations unies, chancelle au seuil de la disparition.

par Gene H. Hogberg

C'est à San Francisco, le 26 juin 1945 — lieu et date historiques — que fut signée la Charte des Nations unies. La plupart des puissances victorieuses de la Deuxième Guerre mondiale s'étaient réunies en Californie pour élaborer le programme de

l'organisation internationale de l'après-guerre. La Charte était le fruit des travaux des représentants de plus de quatre douzaines de nations.

Le 24 octobre 1945 marqua ensuite la naissance officielle des Nations unies, avec 51 Etats membres.

Objectif: prévenir toute guerre majeure

Le premier article de la Charte définit l'objectif poursuivi par les représentants qui créèrent les Nations unies: "sauvegarder la paix et la sécurité internationales." Cet espoir est exprimé plus éloquemment dans le préambule à la Charte, où les nations signataires s'engagent "à sauver les générations futures du fléau de la guerre qui, par deux fois dans notre existence, a accablé l'humanité". Les signataires affirmaient également que "la force armée ne pourra pas être utilisée, sauf dans l'intérêt commun."

L'article 2 énonce d'autres principes fondamentaux, comme l'égalité souveraine des membres (chaque pays membre — et ils sont actuellement au nombre de 159 — disposant d'une voix, quelle que soit son importance), l'obligation de régler les différends par des voies pacifiques, et l'engagement des membres de ne pas recourir, ni de menacer de recourir à la force, contrairement aux objectifs des Nations unies.

Cependant, pour éviter les ingérences dans les affaires de chaque Etat, l'article 2 prévoit également que l'O.N.U. n'interviendra pas dans les questions relevant de l'autorité intérieure d'une nation membre.

Depuis ces jours idéalistes d'il y a 40 ans, plus de 100 conflits armés ont éclaté dans le monde, bien que, heureusement, aucun n'ait encore été nucléaire! Il ne s'est guère passé de mois sans que l'on ne s'affronte sur l'un ou l'autre champ de bataille.

Le monde a assisté à la tâche souvent pathétique des forces de paix de l'O.N.U., aux effectifs insuffisants, notamment dans le sud du Liban, forces complètement mystifiées par des combattants qui, pour un peu, prétendraient qu'il n'y a pas de soldats de l'O.N.U. dans les environs.

D'autres conflits, telle la sanglante guerre entre l'Iran et l'Irak, continuent à faire rage sans que l'O.N.U. fasse valoir la moindre influence.

La capacité des Nations unies à sau-

vegarder la paix, même si elle était efficace, est de toute façon paralysée par la menace toujours présente d'un veto de l'une des grandes puissances au Conseil de sécurité, le seul organe de décision de l'Organisation. Etant donné que beaucoup de conflits, dans le monde, résultent de la lutte pour le pouvoir entre l'Est et l'Ouest, à l'échelle du globe, cette menace de veto de la part de l'Union soviétique ou des Etats-Unis entraîne l'absence d'action face aux défis les plus graves pour la paix mondiale.

Envenimer les choses

Non seulement les Nations unies se sont enfermées dans leur propre auto-paralysie, mais elles ont, affirment ses critiques, envenimé beaucoup de conflits secondaires. Pourquoi? Parce que l'Assemblée générale, qui délibère sur les questions mondiales et recommande les actions à entreprendre par le Conseil de sécurité, s'est rapidement transformée en un forum où les nations polémiquent à la façon dont les partis s'affrontent dans l'enceinte d'un parlement national.

En fait, déclara Mme Jeane Kirkpatrick, jusqu'à tout récemment ambassadrice des Etats-Unis à l'O.N.U., l'Assemblée générale fonctionne, dans une large mesure, comme un parlement ou un congrès. On y trouve des partis, mais qui portent les noms de puissances occidentales, Bloc du Tiers monde afro-asiatique et Etats Non Alignés (parmi lesquels beaucoup sont également liés au deuxième "parti").

Moscou, affirma en outre Mme Kirkpatrick, a appris à bien jouer le jeu politique des Nations unies, beaucoup mieux que Washington. L'Union soviétique met tout en oeuvre pour gagner les autres nations à son point de vue. En contrepartie, elle appuie les préoccupations particulières des nations nouvelles d'Afrique et d'Asie, édifiant ainsi une importante coalition *soviéto-tiers-mondiste*, par rapport à beaucoup de questions clés.

En raison des politiques pratiquées au sein des Nations unies, non seulement les grands problèmes sont virtuellement délaissés, mais beaucoup de litiges régionaux, d'une importance toute relative, sont au contraire portés au niveau d'une crise mondiale.

De ce fait, Mme Kirkpatrick a déclaré: "Ce qui se passe à l'O.N.U., en réalité, exacerbe les conflits au lieu de

les régler... Une foule de pays qui ne sont en rien directement intéressés par un conflit y sont impliqués. Le résultat, pourrait-on dire, est que tous les conflits deviennent mondiaux." (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article.)

L'Assemblée générale, comme l'admettent même certains de ses partisans occidentaux poussés dans leurs derniers retranchements, a une vision faussée de ce qui constitue ou non un problème véritablement mondial.

La crise de l'Unesco

En raison de la détérioration du climat, il n'est guère surprenant qu'une crise couve dans le réseau compliqué d'organisations internationales tissé depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Cette crise affecte non seulement de façon directe les Nations unies, mais aussi les 15 organismes qui en font partie et dont la plus en vue est l'Organisation des Nations unies pour l'Education, la Science et la Culture, c'est-à-dire l'Unesco.

Le 31 décembre 1984, les Etats-Unis démissionnèrent officiellement de l'Unesco, cessant du même coup de verser leur contribution, soit 25 pour cent du budget de l'Organisation.

Peu avant, la Grande-Bretagne avait, elle aussi, engagé une procédure de retrait, en déposant le préavis de démission statutaire, qui expire à la fin de 1985. Et, dans une déclaration assez soudaine, le 28 décembre 1984, le prospère Etat insulaire sud-asiatique de Singapour annonça qu'il démissionnerait à la fin de 1985, invoquant l'escalade de la cotisation exigée des membres.

Plusieurs pays occidentaux ont fait savoir qu'ils procédaient à une sérieuse révision de leur statut de membre. Vingt-quatre pays ont réclamé des réformes au sein de l'Unesco. Leur poids devrait être considérable, si l'on songe que huit pays versent ensemble 72 pour cent du budget annuel de 375 millions de dollars de l'Organisation.

L'Unesco est la plus vaste des 15 organisations spécialisées des Nations unies. Elle fut fondée en 1946 par 28

pays (avec un budget de 7 millions de dollars), pour faire partager, avec les pays en voie de développement, les idées et le savoir-faire des Etats industrialisés occidentaux. L'un de ses objectifs majeurs était de réduire l'analphabétisme dans le monde. Un autre consistait à sauver les monuments culturels menacés.

Au fil des années, l'Unesco a changé, tout comme les Nations unies elles-mêmes, en particulier du fait de l'adhésion de nouveaux membres. Elle en compte aujourd'hui 161 (deux de plus que les Nations unies proprement dites) et, disent ses critiques, elle en est venue à s'engager dans des controverses politiques, souvent les mêmes que dans l'enceinte des Nations unies,



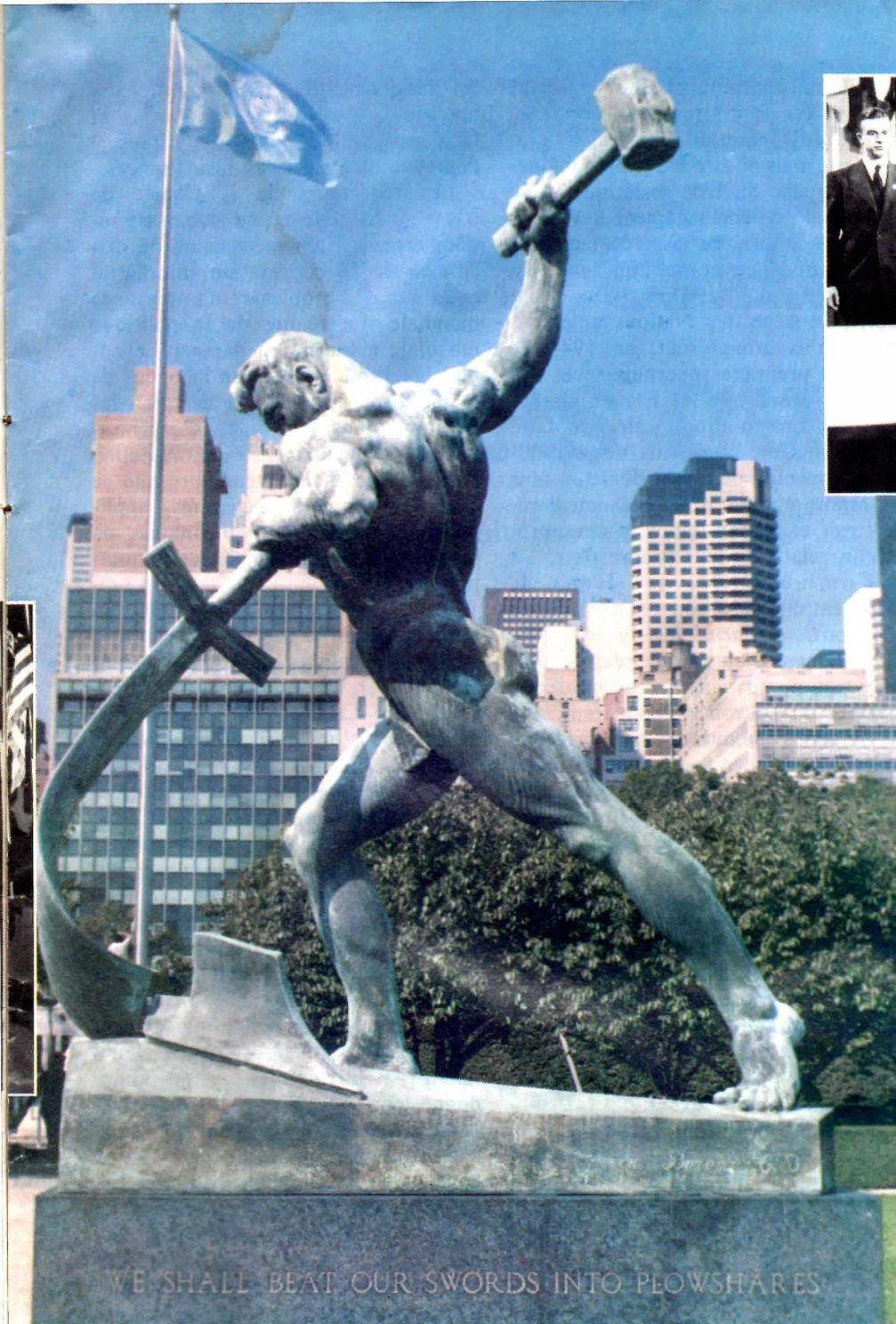
26 juin 1945: Des délégués de 50 nations, présents à la conférence de San Francisco, approuvent la charte des Nations unies. Edward Stettinius, (ci-dessus) signe pour les Etats-Unis. Andréi Gromyko (à l'extrême droite), signe pour l'Union soviétique. Le symbole des Nations unies, s'inspirant d'Esaië 2:4, oeuvre du sculpteur russe Yevgeny Vuchetich.

bien plus qu'elle ne se consacre à l'éducation et à la culture.

Idealisme — et réalité

Ce qu'oublie trop souvent ceux qui scrutent aujourd'hui les Nations unies, en particulier les Américains critiques, c'est que cette Organisation reflète inconsciemment les nobles idéaux de son principal fondateur: les Etats-Unis.

Par exemple, après la Deuxième Guerre mondiale, les Etats-Unis firent une forte pression sur leurs amis occidentaux tels les Britanniques, les Hol-



blée générale de l'Unesco lui sont hostiles. Washington veut désormais se débarrasser de ces organes exaspérants de l'opinion mondiale. Celle-ci n'exprime pas l'idéalisme éthéré d'une humanité libérée, tel que l'imaginaient les Américains, mais la réalité peu reluisante de la vie internationale."

Les Etats-Unis quitteront-ils l'O.N.U.?

L'effet peut-être le plus significatif de l'affaire de l'Unesco, c'est qu'en quittant l'organisation basée à Paris, les Etats-Unis pourraient bien avoir donné un fondement philosophique à une future décision de se retirer des Nations unies elles-mêmes. Si une telle démarche devait avoir lieu, elle signifierait que les Nations unies, dont le siège est à New York, devraient quitter les Etats-Unis.

Le journaliste américain F. Will est l'un de ceux qui préconisent le plus activement la prise en considération d'une telle décision. Peu après que les Etats-Unis eurent annoncé leur intention (vers la fin de 1983) de quitter l'Unesco, il écrivit:

"Quitter l'Unesco... aiderait les Américains à s'habituer à l'idée de quitter les Nations unies. En 1985, les Nations unies auront 40 ans, leur nature pleinement formée et bien connue."

Les Etats-Unis menacèrent de se retirer, en 1982, après qu'Israël eut été condamné dans une résolution de l'O.N.U. comme "un Etat non-ami de la paix" après son incursion militaire au Liban. (L'article 4 de la Charte de l'O.N.U. stipule que l'Organisation n'est ouverte qu'aux Etats pacifiques.)

Dans un article concernant les promesses non tenues des Nations unies, publié dans le *Reader's Digest* d'octobre 1983, Ralph Kinney Bennett

landais, les Français et les Portugais, pour qu'ils abandonnent leurs empires. L'espoir, depuis longtemps évanoui, était que les colonies émancipées rejoindraient leurs anciens maîtres dans les liens communs de la coopération mondiale. Les choses ne se sont point passées de cette façon.

"Ce qui est arrivé aux Nations unies et à l'Unesco", écrivait William Pfaff dans l'*International Herald Tribune* du 2 janvier 1984, "résulte donc directement de choses que le gouvernement des Etats-Unis avait longtemps cher-

chées et qu'il finit par obtenir...

"Les Nations unies et l'Unesco, ces organisations mondiales de nations — une voix pour chaque nation, l'autodétermination universelle, et chaque entité politique, si minuscule soit-elle, érigée en véritable Etat, ayant sa place dans ces conseils mondiaux — représentent le succès de la politique américaine de la fin des années 40 et des années 50.

"Maintenant, cependant, l'Amérique n'aime pas ce qui se passe. Les scrutins majoritaires de l'Assem-

écrivait que seule une menace de la part des Etats-Unis, de reprendre leur bourse et de quitter l'O.N.U., empêcha des nations aussi "pacifiques" que l'Union soviétique, la Libye et Cuba d'expulser Israël.

Ce fut à cette occasion que Charles Lichenstein, alors ambassadeur adjoint des Etats-Unis à l'O.N.U. déclara que si les Nations unies décidaient de quitter New York, lui-même et beaucoup d'autres Américains seraient présents sur le quai pour saluer ce départ.

Au cas où les Etats-Unis quitteraient l'O.N.U. et où le quartier général serait contraint d'abandonner New York, certains observateurs pensent qu'il pourrait s'établir à Vienne, où un complexe géant, portant le nom officiel de Centre international de Vienne, abrite le second siège européen des Nations unies (après Genève, en Suisse).

Les installations utilisées par l'O.N.U. (et baptisées Cité des Nations unies) ont été construites conjointement par le gouvernement autrichien et la municipalité de Vienne, pour y attirer les activités de l'Organisation. Quelques organismes de l'O.N.U., en général d'ordre secondaire, et de ses agences spécialisées y ont actuellement leurs bureaux. Les Nations unies paient un loyer symbolique d'un schilling.

Si les Nations unies étaient forcées de s'établir en Europe, les installations de Vienne seraient probablement préférées à celles, plus anciennes, de Genève (il s'agit des bâtiments de l'ancienne Société des Nations d'avant la Deuxième Guerre mondiale). L'Union

soviétique opérerait certainement pour Vienne, qui, non seulement représente un "pont" neutre entre l'Est et l'Ouest, mais encore est géographiquement proche du bloc soviétique.

En cas de déménagement à Vienne, ce serait là le signe d'un déplacement de la puissance et de l'influence au détriment des Etats-Unis. Ceux-ci ont abrité le siège des Nations unies depuis qu'ils atteignirent, en 1945, le rang de première superpuissance.

A supposer que les Etats-Unis rejoignent aux Nations unies de faire leurs bagages, la plupart des Américains applaudiraient sans doute — sans se rendre compte que l'événement refléterait en même temps nettement le déclin relatif de leur propre pays.

Comme l'écrivait Hans J. Morgenthau dans son texte classique *La politique parmi les nations*: "Le déplacement d'un lieu de réunion préféré vers un autre symbolise un déplacement du pouvoir prépondérant."

Ce déplacement hautement probable relèverait aussi le prestige de l'Europe et jouerait un rôle non négligeable dans tout réalignement futur des nations de l'Europe de l'Est et de l'Ouest.

L'insuffisance des Nations unies

Quel que soit le lieu où se trouve — ou se trouvera — le siège des Nations unies, une chose est certaine en ce quarantième anniversaire de l'Organisation. Dans la Bible, le nombre 40 connote un moment d'observation, de jugement et d'épreuve.

Quarante ans après leur fondation,

les Nations "dés-unies" avec leurs nombreux conflits, leurs divisions et leur acrimonie, ont été mises à l'épreuve et étalé leurs insuffisances.

Les rédacteurs de la Charte de O.N.U. nourrissaient une noble aspiration: organiser un mécanisme de discussion et de coopération internationales sur des problèmes d'importance mondiale. La réalité de la politique mondiale a tourné en dérision ce noble idéalisme. Dans un monde de nations souveraines et diverses, les Nations unies, en tant qu'organisation, ne peuvent mener qu'une action limitée. Elles ne peuvent faire que ce que ses membres souverains, appliquant les plus vieilles techniques de la politique de puissance, lui permettent de faire.

Les Nations unies ne sont pas un gouvernement mondial, comme quelques idéalistes suprêmes avaient osé l'espérer; elles n'en sont même pas l'embryon. Ce n'est que lorsque les nations, dans un esprit de compréhension mutuelle, abandonneront leurs objectifs égoïstes et leurs mesquines querelles, pour apprendre à coopérer dans l'intérêt de tous, qu'un gouvernement mondial, vraiment efficace, deviendra possible. Et il y faudra plus que cela! Feu Hans Morgenthau, déjà cité, notait que la paix internationale ne serait établie que "lorsque les nations auront abandonné à une autorité plus haute les moyens de destruction que la technologie moderne a mis entre leurs mains — lorsqu'elles auront abandonné leur souveraineté."

Au siège de l'O.N.U. à New York, on a gravé dans le marbre d'un mur un passage de la prophétie d'Esaië 2:4, symbolisant l'objectif ultime de l'O.N.U.: "De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre".

La première partie de cette prophétie — qui n'est pas citée sur le mur de marbre — fournit la réponse quant au moyen par lequel la paix et la prospérité mondiales seront finalement établies: "Il [Dieu] sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples..."

Le monde assistera bientôt à la réalisation de son rêve séculaire d'une paix permanente — non par les efforts dérisoires de l'homme, mais par l'intervention du Gouvernement de Dieu! □

DIBAR APARTIAN

Rédacteur en chef de la "Pure Vérité" et, depuis 1960 le speaker des émissions radiophoniques du "Monde à Venir", fera une conférence publique

A BORDEAUX

LE SAMEDI 28 SEPTEMBRE 1985

à 15 heures

à l'HOTEL FRANTEL

5 rue Robert Lateulade

THEME: LES EVENEMENTS PROPHETISÉS

Après la conférence, M. Apartian répondra à vos questions.

L'entrée est absolument gratuite, et il n'y aura aucune collecte.

Les enfants des bas quartiers

Quelle est la solution pour les jeunes qui vivent dans la rue?

“**H**ep, braquons la vioque, piquons l'oseille et filons-nous un joint. On y va, mec?”

Si vous n'avez pas bien compris, traduisons : “Dévalisons la vieille dame, volons-lui son argent, et achetons de la marijuana!”

Tragiquement, des scènes comme celle-ci se déroulent des milliers de fois chaque jour dans les zones urbaines très peuplées. Plus tragique encore est le fait que la plupart de ces actes criminels sont commis par des “enfants” de huit à dix-huit ans. Rien d'étonnant, si Esaïe a prophétisé, au sujet de notre époque: “Mon peuple a pour oppresseurs des enfants” (Esaïe 3:12).

Des enfants dévoyés détruisent le centre de nos villes, les transformant en zones de guerre où règnent la délinquance et la violence des gangs.

Le défi!

Il n'est pas facile, évidemment, de bien orienter les enfants lorsque tout, autour d'eux, les attire dans une mauvaise direction. Et telle est malheureusement la situation dans trop de quartiers du centre des villes.

L'enfant moyen, dans certains vieux quartiers populeux, vit avec sa mère, probablement non qualifiée et sans travail. Son père a depuis longtemps abandonné sa famille. Souvent, trois ou quatre frères et soeurs partagent le logement de trois pièces à loyer subventionné, dans un grand ensemble ou un immeuble dégradé.

Cet enfant grandit dans des rues aux murs couverts de graffiti, troués de

par les rédacteurs de notre revue

fenêtres aux vitres brisées. Trop souvent, en fait, les enfants de ces quartiers sont élevés dans la rue et par la rue — et celle-ci leur donne une instruction impitoyable et sans coeur.

La rue apprend aux enfants à survivre par la ruse, la marginalité et la violence. Les “enseignants” qui y sévissent portent des noms comme *Jack-la-Pomme*, *Tête-de-Caillou*, *Super-mec* ou *Eddy-l'Eclair*. Ces modèles peu reluisants ont eux-mêmes fait leurs classes dans la rue et passé leurs examens dans la “grande maison” (la prison). Beaucoup d'entre eux sont passés maîtres dans des domaines aussi sinistres que le trafic de la drogue, le proxénétisme, le vol ou le meurtre. Et ils sont là, impatients de transmettre leurs inavouables qualifications.

Ces “professeurs de la rue” traînent dans tous les coins, éblouissant leurs jeunes élèves par les appâts de leur “réussite” : de belles nippes (des vêtements voyants), un terrible bahut (une voiture de luxe) et une défonce du tonnerre (l'asservissement à une drogue). Voilà ce que l'enfant de ces quartiers urbains est conditionné à considérer comme une réussite sociale.

La répétition étant une bonne technique d'enseignement, ce style de vie de la rue est renforcé de minute en minute, et de chanson en chanson, par le vacarme des radios portatives. Cet enseignement répétitif mécanisé des rues hypnotise et programme l'esprit de l'enfant, en lui imposant le style de vie et les valeurs de ses maîtres humains de la rue. Il ne peut échapper à

cet enseignement qu'on lui assène inlassablement: sexe facile, argent facile, drogue facile, et jouer au Roméo de quartier. Pourtant, en dépit de tous ces facteurs négatifs, il est possible d'élever des enfants dans la droiture!

Des milliers de parents, dans les quartiers populeux des villes, relèvent avec succès ce défi. Ils élèvent des enfants qui, malgré leur environnement, sont des jeunes responsables, respectueux et instruits. Ils apportent la preuve que même lorsqu'on vit dans un ghetto, celui-ci ne doit pas nécessairement vivre en vous. Voici ce que vous pouvez faire pour élever vos enfants au-dessus du gâchis des rues et les faire progresser sur un sol ferme.

Parents responsables: bons enfants

Parents, voyons les choses en face! Si vous voulez que vos enfants suivent le droit chemin, il faut que vous soyez droits. Vous devez être ce que vous voulez que vos enfants deviennent.

Les enfants sont de grands imitateurs. Tout petits, ils se déguisent en empruntant nos vêtements et jouent à papa et maman, tenant notre rôle. En grandissant, ils ne se bornent plus à tenir ce rôle comme un simple jeu, ils le vivent.

Si vous trompez le percepteur et mentez à l'Etat, pourquoi vous étonner si votre enfant vole quelqu'un? Si vous utilisez des gros mots, pourquoi être choqué d'entendre votre enfant employer un langage ordurier avec ses camarades? Si vous entretenez une liaison adultère, comment pourriez-vous vous indigner parce que votre fille mineure attend un enfant, ou parce

que votre fils a mis enceinte la fille de quelqu'un d'autre?

Cela ne doit pas être votre cas, ni celui de vos enfants. Peut-être vos parents à vous n'étaient-ils pas informés, mais vous, grâce à l'article que vous lisez, vous l'êtes! Avec l'aide de Dieu vous pouvez rompre le cycle; l'histoire ne doit pas nécessairement se répéter. Vos enfants peuvent être mieux lotis que ceux de la génération précédente. Mais vous ne pouvez vous contenter d'élever vos enfants en paroles; vous devez agir selon vos paroles. Vous devez adopter un meilleur mode de vie pour que vos enfants vivent plus heureux.

S'engager pour gagner

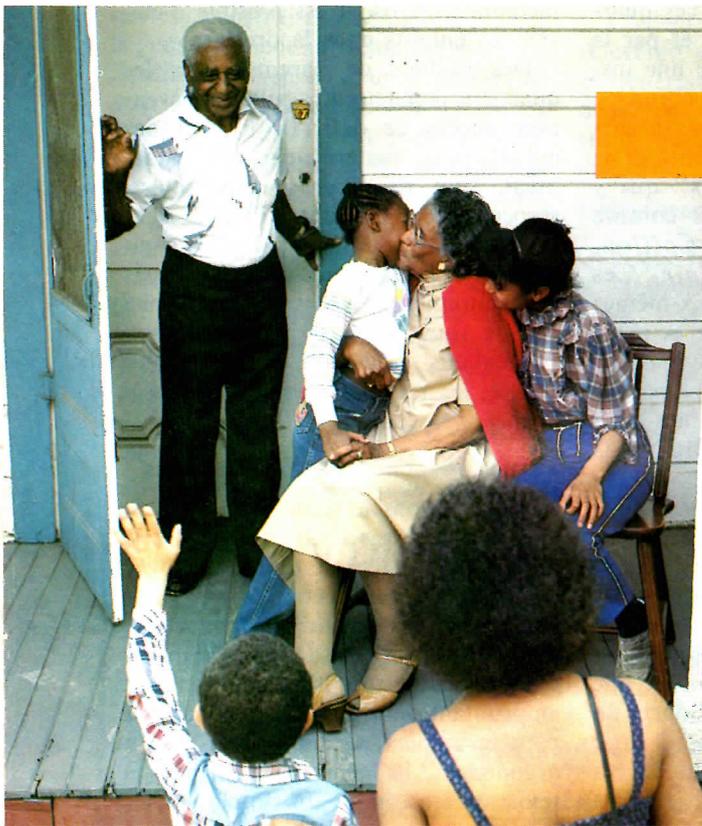
Vous devez vous engager de façon totale, avec une ferveur de croisé, pour gagner le coeur et l'esprit de votre enfant. Vous livrez une bataille contre

à vos propres distractions? Non! Rien n'est plus important, car gaspiller une vie d'enfant est chose terrible!

Les enfants sont notre avenir, et nous avons la responsabilité de consacrer notre vie à améliorer leur vie et leur propre avenir.

Peut-être ne vous rendez-vous pas compte de l'importance énorme que Dieu accorde à votre mission d'élever *Ses enfants*. Parfaitement, ce sont les Siens! Dieu vous les a confiés pour les développer en Son nom. Le roi David dit: "Voici, des fils sont un héritage de l'Eternel, le fruit des entrailles est une récompense" (Ps. 127:3).

Que sera l'héritage de Dieu dans vos enfants? Sera-ce une vie ruinée en prison, la mort à la pointe d'une seringue ou au contraire l'université et une vie féconde et réussie? La vie de votre enfant est entre vos mains, et Dieu vous en tient responsable. Prenez cet



Grands-parents, oncles et tantes peuvent vous apporter leur soutien dans l'éducation de vos enfants.

les forces négatives qui vous entourent, dont l'enjeu est le contrôle de l'esprit de votre enfant, et que vous ne pouvez emporter qu'au prix d'un engagement sans relâche.

Qu'est-ce qui est plus important que la vie de votre enfant? Les heures perdues à regarder les "opéras savons" à la télévision? Le temps passé avec vos amis? Ou celui que vous réservez

engagement: celui de vous appliquer de toutes vos forces à gagner la bataille pour la vie de votre enfant.

Contact égale influence

Qui exerce la plus forte influence sur votre enfant? La réponse tient à ceci: Qui a le plus de contact avec votre enfant? Si ce sont les éléments négatifs des rues, votre enfant sera poussé à

suivre la voie des rues. Si c'est votre exemple positif à la maison, il sera incité à suivre votre voie et celle de votre foyer.

Vous devez sacrifier vos propres préférences pour faire les choses nécessaires à une prise d'influence positive sur vos enfants. Donnez la priorité absolue au temps que vous consacrez à vos enfants. Que rien ni personne ne puissent vous priver de ces précieux moments. Faites que vos enfants vous connaissent en tant que personne; qu'ils sentent et voient tout ce que vous êtes et représentez.

C'est par leurs rapports avec leurs parents que nos enfants apprennent le mieux. Nos valeurs sont transmises à nos enfants à chaque seconde de notre contact avec eux. C'est pourquoi Dieu a dit: "Vous les [les valeurs divines] enseignerez à vos enfants, et vous leur en parlerez quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras" (Deut. 11:19).

Il arrive que certains parents seuls éprouvent des difficultés à assurer à leurs enfants un contact parental positif suffisant. Si tel est votre cas, recourez à des membres respectables de votre famille élargie pour vous faire aider. Grands-parents, oncles et tantes peuvent vous apporter leur soutien dans l'éducation de vos enfants. Les mères seules, en particulier, ont besoin de la fermeté et de l'influence masculine d'un homme pour guider leurs adolescents.

Le jeune prédicateur Timothée fut probablement élevé par sa mère veuve. Cependant, grâce à ses contacts positifs avec sa famille élargie et à l'influence de celle-ci, en l'occurrence une grand-mère, Timothée devint un jeune homme ayant fait ses preuves (II Tim. 1:5). Si toute la famille coopère, les enfants pourront être élevés le mieux possible.

Guidez votre enfant dans le choix de ses amis. Ne lui imposez pas simplement ceux-ci, mais apprenez-lui comment les choisir. Aidez-le à analyser le comportement d'autrui et le résultat final de ce comportement. Aidez-le à comprendre que "celui qui fréquente les sages devient sage, mais celui qui se plaît avec les insensés s'en trouve mal" (Prov. 13:20).

Il existe un autre "ami" encore, plus subtil et plus négatif que certains des adolescents qui traînent dans les rues. Si vous laissez votre enfant frayer avec ce *copain-là*, l'influence de celui-ci

neutralisera tout ce que vous vous êtes efforcé d'enseigner à votre enfant. Déjà, ce dernier passe-t-il probablement la majeure partie de ses heures de veille à écouter cet "ami" destructeur. Qui est-il? C'est le martèlement de la musique que font tonitruer 24 heures par jour les "boîtes", les grands transistors portatifs que les jeunes promènent dans les rues.

Beaucoup d'enfants des quartiers peuplés des villes sont asservis à cette musique. C'est un asservissement plus fort même que celui de l'héroïne, et potentiellement tout aussi destructeur. L'exposition constante à cette musique renforce le style de vie négatif des rues. Elle porte les enfants à croire que la sexualité illicite est chose agréable; que se droguer est "cool", et que la vie, en général, n'est qu'une grande boum.

Mettez votre enfant en contact avec ce qu'il y a de mieux dans tous les genres musicaux. Aidez-le à évaluer les musiques en fonction de leur effet et des valeurs qu'elles projettent. Vérifiez ce que votre enfant écoute. Souvenez-vous que s'il subit une musique dont le climat est délétère, il sera poussé à de mauvais comportements, tandis que s'il écoute une musique dont l'atmosphère est positive, il sera incité à adopter un comportement positif.

Mettez votre enfant en rapport avec des modèles de rôles positifs. Tous les membres de la collectivité locale ne sont pas des trafiquants de drogue ou des loubards. Faites-lui lever les yeux vers les exemples positifs de ceux qui ont vraiment réussi leur vie. Attirez son attention sur ceux qui ont vécu dans le ghetto, mais n'ont pas laissé le ghetto vivre en eux. Faites l'éloge de ceux qui sont passés dans les rues, mais n'y sont pas restés. Montrez ceux qui sont devenus hommes d'affaires, médecins, ingénieurs, ceux qui ont réussi, dans tous les secteurs sociaux. Mettez votre enfant en contact avec les grands exemples, et il grandira à leur instar.

Le respect de l'autorité

Pourquoi des adolescents sèment-ils la pagaille dans les classes et terrorisent-ils des écoles entières? Pourquoi dévalisent-ils de vieilles personnes et les battent-ils à mort? L'une des raisons majeures de ces comportements est le manque de respect pour l'autorité. Beaucoup de gosses des rues préférèrent

vous abreuver d'injures plutôt que de vous dire bonjour.

Le comédien américain Rodney Dangerfield a raison de dire: "Je ne suis pas respecté". Parents, enseignants et représentants de l'autorité en général ne sont pas, aujourd'hui, respectés par beaucoup d'adolescents.

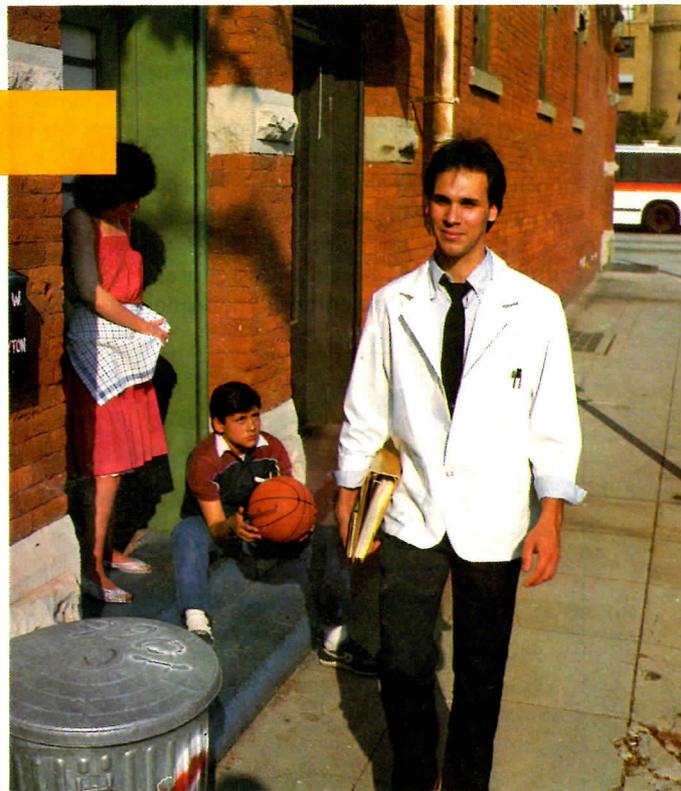
Le respect de l'autorité est le principe fondamental le plus important qu'un parent puisse enseigner à un

Cela pourra paraître démodé à certains, mais on éprouve comme un souffle d'air frais à entendre ces expressions sortir de la bouche d'un jeune. Elles reflètent une attitude d'estime et de respect pour l'autorité.

L'apôtre Paul donne les instructions suivantes aux enfants: "Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives



Mettez votre enfant en contact avec les grands exemples, et il grandira à leur instar.



enfant. Sans respect de l'autorité, l'enfant ne peut rien apprendre, ni de Dieu ni de ses parents ni de personne. Il deviendra un vaurien.

Parents, commencez le plus tôt possible à apprendre à vos enfants à vous respecter. Au fond d'eux-mêmes, les enfants ont le désir de respecter l'autorité, mais ils doivent savoir qui commande — qui détient l'autorité. Leur façon de l'apprendre consiste à vous défier, à vous mettre à l'épreuve pour voir si vous pensez sérieusement ce que vous dites. Et quand ils cherchent, quand ils testent, faites-leur savoir avec une affectueuse fermeté que c'est effectivement vous qui commandez!

Apprenez-leur que votre "oui" signifie "oui", et votre "non", "non" — et ce avec une constance inébranlable.

Apprenez-leur aussi à vous parler avec respect. Que sont devenus le "Oui, monsieur" et "Non, madame"?

longtemps sur la terre" (Eph. 6:2-3).

De même qu'un enfant honore et respecte ses parents, il honorera et respectera les autres. Il respectera ses professeurs et progressera en savoir, en entendement et en sagesse. Il respectera les lois du pays et fréquentera l'université au lieu d'échouer en prison. Un enfant respectueux a les qualités qu'il faut pour devenir un adulte honnête et prospère, quel que néfaste que puisse être son environnement.

Instruisez les enfants

La parole de Dieu est le fondement de toute connaissance. En instruisant vos enfants au sujet de Dieu, et en leur enseignant Ses principes de vie, vous leur donnerez la meilleure éducation possible.

Aidez tout d'abord vos enfants à développer une relation personnelle avec Dieu par la prière. Encouragez-

les à parler à Dieu de leurs problèmes, de leurs espoirs et de leurs rêves. Ils vont vite découvrir qu'ils ont un ami qui est "plus attaché qu'un frère" (Prov. 18:24).

Vos enfants ont besoin de Dieu à leurs côtés au moment où ils affrontent les nombreux et difficiles défis de la vie dans notre société déboussolée. Il y a les menaces des drogués, des bandes, des violents et des voyous. Il y a les tentations des camarades, des trafiquants et des prostitué(e)s, qui incitent à dévier vers une mauvaise voie. Mais si votre enfant a Dieu pour ami, il pourra surmonter tous ces dangers.

Enseignez-lui ensuite les principes de vie contenus dans la Bible. Mettez la parole de Dieu en rapport avec la vie, avec les situations quotidiennes que rencontre un enfant. Si la Bible ordonne de faire certaines choses, expliquez-en à votre enfant le pourquoi

et le comment, de même que les bienfaits qui en résultent.

Montrez-lui aussi le revers de la médaille: les conséquences de la désobéissance. Faites-lui voir, dans les vies ruinées qui l'entourent, ce qu'engendre la désobéissance. Cela l'aidera à envisager, de façon plus approfondie, les aboutissements de ses propres actes.

Vivant d'après les principes révélés de Dieu, il jouira du bonheur et du succès dans la vie, des progrès qui lui feront devancer ses compagnons.

Aidez-le à décoller

Chercher une euphorie dans la drogue est un passe-temps favori de beaucoup d'adolescents d'aujourd'hui. Pour certains, c'est une évasion, une façon de se sentir bien dans sa peau quand tout paraît mauvais et désespérant autour de soi.

Vous voulez que votre enfant con-

naisse une euphorie véritable, un bien-être qui lui assure un sens authentique de sa valeur, un bien-être qui le fera réellement croire en lui-même et en son avenir, un bien-être qui durera!

Nous voulons parler de l'euphorie que procure la performance. Les jeunes ont de l'élan et de l'énergie, ils veulent accomplir quelque chose. Mais cet élan et cette énergie doivent être canalisés dans la bonne direction.

Encouragez votre enfant à réfléchir à ce qu'il voudrait devenir plus tard. Peut-être changera-t-il d'avis plusieurs fois en grandissant, mais ce qui importe, c'est qu'il ait un but à poursuivre.

Aidez-le aussi à se fixer et à atteindre des buts immédiats: des choses qu'il peut accomplir maintenant. Si votre enfant est absorbé par une performance à réaliser, il risquera moins de s'exposer à des ennuis.

Aidez-le à découvrir ses aptitudes et ses talents en lui donnant l'occasion de s'exercer à différentes choses auxquelles il s'intéresse. Qu'il s'agisse d'art, de musique, d'étude ou de sport, donnez-lui la possibilité de s'y adonner. Il s'attachera à ce qu'il fait bien et, avec un peu d'éloge et d'encouragement de votre part, il y excellera. Plus il accomplira et plus il s'élèvera — et mieux il vivra.

Oui, vous pouvez élever vos enfants de façon à les faire exceller parmi les autres jeunes. Si vous commencez à appliquer les principes exposés dans le présent article, vos enfants seront des phares pour le reste de la communauté. Ils donneront au voisinage un avant-goût de la façon dont les enfants et les vieux vivront ensemble, heureux et en paix, dans les rues des villes à venir.

Voyez cette belle image d'enfants et d'anciens vivant en jouant en parfaite harmonie au coeur des villes de demain: "Ainsi parle l'Éternel des armées: Des vieillards et des femmes âgées s'assièront encore dans les rues de Jérusalem, chacun le bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues" (Zach. 8:4-5).

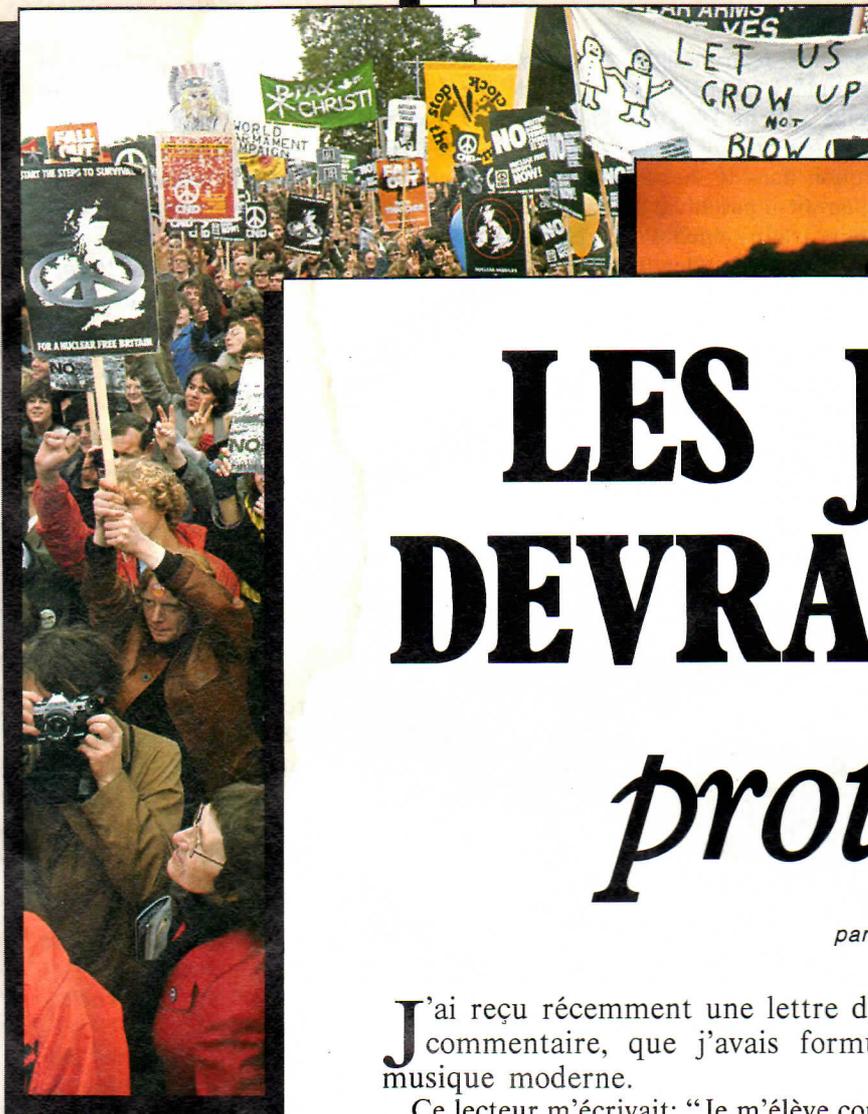
Commencez donc, sans plus tarder, à bien élever vos enfants — et souvenez-vous que vous êtes en mesure d'élever des enfants de bonne trempe, même dans un environnement de mauvais aloi. □

L'APOCALYPSE ENFIN DEVOILEE



Notre brochure gratuite intitulée: "L'Apocalypse enfin dévoilée" explique comment les conflits mondiaux croissants prendront fin. Pour recevoir un exemplaire gratuit de cette publication, il vous suffit de nous écrire en vous adressant à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir les adresses à l'intérieur de notre couverture).

L'Apocalypse
enfin dévoilée



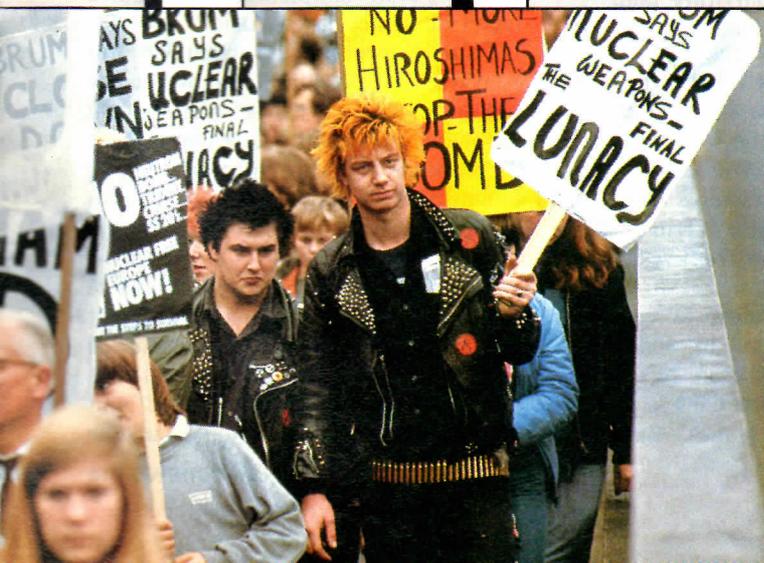
LES JEUNES DEVRAIENT-ILS *protester?*

par John Halford

J'ai reçu récemment une lettre d'un lecteur qui n'était pas d'accord avec un commentaire, que j'avais formulé dans *La Pure Vérité*, au sujet de la musique moderne.

Ce lecteur m'écrivait: "Je m'élève contre votre condamnation implicite du phénomène social désigné par les mots *punk rock*. Vous l'assimilez aux... mauvais traitements des enfants... et au déclin de la stabilité des mariages, à la violence des bandes, à l'abus de drogues, et au suicide."

Il est vrai que c'est ce que je disais — et voulais dire. Je voyais effectivement dans les styles musicaux outrageux d'aujourd'hui un symptôme



supplémentaire de la décomposition de la morale occidentale.

Mon lecteur poursuivait: "En fait, le mouvement *punk* est une *protestation* [c'est moi qui souligne] au sujet du déclin des valeurs occidentales, plutôt qu'un autre symptôme."

Il commençait à m'intéresser...

Sa lettre me mettait, ainsi que la revue, au défi de comprendre ce qu'est le mouvement *punk rock*. Cela me fit réfléchir, car après tout, notre revue est une revue de bonne compréhension.

J'écoutai donc du *punk* et je regardai du vidéo *rock* (tard le soir, quand mes filles adolescentes étaient couchées, et en bravant les regards incrédules de mon épouse). Rien de ce que je vis ne me persuada que j'avais mal jugé ces styles musicaux. Les arrangements musicaux étranges, les chevelures et les modes vestimentaires extravagants, l'obscénité, le goût du macabre et du bizarre, la colère et la rébellion qui semblaient consumer les musiciens, joints à des styles de vie dégénérés — désolé, mais rien ne me permettait d'admettre que le *punk rock* n'était qu'une *protestation* plutôt qu'un *symptôme* du déclin des valeurs occidentales.

Lorsque des jeunes se teignent les cheveux en vert, en rose et en orange, qu'ils se mettent des épingles de nourrice dans les lobes des oreilles et s'habillent de guenilles, ils savent qu'ils choquent les gens les plus conservateurs. Ils le font délibérément. Et il n'y a là rien de bien nouveau.

Chaque génération a sa jeunesse non conformiste. Il y eut les suffragettes des années 20, les beatniks des années 60 et les hippies de la décennie 70. Tous s'appliquèrent à être différents, tandis que leurs parents se faisaient du souci et que leurs grands-parents levaient les yeux au ciel, en se demandant où allait le monde. Mais beaucoup dépassent ce stade. Et, inévitablement, une partie de ce qui était "inacceptable" finit par s'intégrer à notre culture permanente.

Pourquoi il faut protester

Un jeune d'aujourd'hui a raison de s'indigner. Comme le disait récem-

ment le Pape Jean-Paul II, "ils n'ont pas demandé à naître dans un monde dangereux". Ils ne l'ont pas fait, mais ils en hériteront.

Pourquoi, dans le monde actuel, un jeune n'aurait-il pas envie de bousculer des valeurs traditionnelles? Où, serait-il en droit de demander, ces "valeurs traditionnelles" nous ont-elles conduits? Pourquoi ne se sentirait-il pas frustré devant un monde qui est en mesure d'envoyer des hommes sur la Lune, et réalise d'autres progrès technologiques stupéfiants, mais ne parvient pas à résoudre le problème qui consiste à empêcher des enfants africains de mourir de faim?

Pourquoi un adolescent estimerait-il

d'adolescents ne sont pas simplement des "rebelles sans cause", ou des enfants "qui traversent une passe difficile". Ils sont au contraire profondément perturbés par le monde dément et confus, dont ils devront hériter.

Le monde où nous vivons ne doit pas être accepté tel qu'il est. Il faut agir pour le changer. C'est une situation qui appelle la protestation.

Encore, en protestant, ne faut-il pas faire *empirer* les choses!

Pourquoi les protestations échouent

Les jeunes d'aujourd'hui doivent songer à ceci: ils ne sont pas les premiers à protester. Le monde est plein d'ex-révolutionnaires tristes, désabusés et

frustrés, d'âge mûr — dont l'idéalisme a fait place à l'amertume. Jadis eux aussi furent en colère. Ils ne pouvaient tolérer plus longtemps le cours des choses. Ils adhèrent à un mouvement, et parfois même réussissent à renverser l'ordre établi. Une fois au pouvoir, la chance leur fut donnée de résoudre les problèmes.

Mais ils n'y parvinrent pas.

En vieillissant, les jeunes boutefeux découvrirent qu'eux non plus ne connaissaient pas les solutions. Aujourd'hui, ils recourent souvent à la force et à la répression pour rester au pouvoir, car une génération nouvelle attend en coulisse — irritée et impatiente — avide de saisir sa chance à son tour. Quant aux anciens, ils ont appris ce que les révolutionnaires doivent toujours apprendre — tout ce qu'ils avaient à offrir, c'était simplement une autre façon de semer la confusion.

Pour élever une protestation qui compte, il faut tout d'abord comprendre la véritable nature du problème et, ensuite, être en mesure de proposer une solution. Sinon, on ne fait qu'alourdir la somme des misères et des frustrations d'un monde déjà déboussolé.

Les protestataires pensent qu'ils le savent. Les révolutionnaires croient que les problèmes seraient résolus si seulement le gouvernement actuel était renversé. Ou si tel responsable était renvoyé de son poste, si telle ou telle



Des musiciens anglais, participant à la distribution de nourriture pour l'Afrique.

qu'il doit adopter les valeurs traditionnelles et admises d'un monde comme celui-là? Qu'y a-t-il de si remarquable dans "la morale protestante du travail" alors que les gouvernements admettent qu'ils ne peuvent guère offrir de perspectives d'emploi constructives, ni aujourd'hui ni demain — ni même jamais — comme c'est le cas dans certains pays?

Peut-être les gens d'un certain âge ne croient-ils pas assez dans le pouvoir de perception des jeunes. Beaucoup

loi était votée pour que tel ou tel groupe puisse jouir de "ses droits"! Les choses ne sont pas aussi simples. Les problèmes de ce monde sont plus profonds. Vous devez comprendre ce qui a mal tourné — et pourquoi. Seule une personne qui comprend cela pourra commencer à agir de façon à vraiment améliorer la situation.

La racine véritable des problèmes du monde

Les premières pages de la Bible relatent l'histoire d'Adam et d'Eve, dans le Jardin d'Eden. Vous connaissez probablement les faits — comment Dieu interdit au premier couple humain de manger du fruit d'un certain arbre, et comment Satan, sous l'aspect d'un serpent, les persuada de désobéir. La plupart des gens, aujourd'hui, rejettent cette relation comme un mythe. Mais ce faisant, ils se privent de sa véritable signification. Lorsque Adam et Eve décidèrent d'écouter Satan plutôt que Dieu, ils posèrent le fondement du monde que nous connaissons. En un sens, ils décidèrent de protester contre les règles que Dieu leur avait imposées. Et ils firent le jeu de l'ennemi juré de la race humaine: Satan.

Il y a, aujourd'hui, une fascination autour de Satan. Elle s'exprime dans beaucoup de thèmes et dans les décors des cassettes musicales et vidéo. Les gens d'âge mûr en seront peut-être horrifiés, mais les jeunes ont tendance à trouver Satan amusant, et même à le voir comme un symbole de protestation. Ils sont, hélas, terriblement séduits. Il faut que vous en sachiez davantage sur Satan!

Satan existe: il est loin d'être un personnage amusant et distrayant. Il fut un jour l'un des anges les plus puissants que Dieu eût créés. Lorsque ses propres visions de grandeur eurent été anéanties, il devint l'ennemi mortel (ou plus exactement *immortel*) de Dieu et de tout ce que Dieu avait fait. Satan devint ainsi l'adversaire implacable de toute l'humanité. Jésus-Christ nous dit que Satan n'a d'autre but, dans ses rapports avec nous, que de "dérober, égorger et détruire" (Jean 10:10). Il aspire à voir disparaître

toute vie humaine — y compris la vôtre. Du fait que les hommes, aujourd'hui, n'ont aucune idée de la finalité de la vie humaine, du pourquoi de leur existence et du dessein de Dieu lorsqu'Il créa l'homme, ils sont tentés d'ignorer l'influence de Satan. S'ils comprenaient, les tromperies maléfiques et cruelles de Satan ne deviendraient que trop évidentes.

Dieu veut que l'homme vive à jamais! Le temps que l'homme passe sur la terre signifie une période de formation et de qualification, destinée à permettre aux hommes et aux femmes à apprendre comment vivre heureux. Dieu n'infligera pas une éternité de misère et de confusion à ceux qu'Il



Plusieurs chanteurs américains ont rassemblé des millions de dollars pour l'Afrique, avec leur enregistrement "We are the world".

aime. Toutefois, avant que la vie véritable ne nous soit donnée, nous devons apprendre comment la vivre.

Dès le jour où Satan rencontra Adam et Eve dans le Jardin d'Eden, il se mit à les inciter à vivre selon des voies mauvaises. Il les encouragea à décider *eux-mêmes* ce qui était bien ou mal. Il les aida à jeter les fondements d'un monde basé sur la vanité, la jalousie, l'envie, la cupidité et l'égoïsme. C'est le monde où nous vivons, aujourd'hui. Les gens veulent être heureux, et la plupart d'entre eux veulent *être* bons, mais combien d'entre eux veulent-ils *faire* ce que Dieu nous dit *être bon*?

Satan n'a jamais dévié de son but. Son désir de voir l'humanité détruite est nourri par de profondes racines

de haine. Il bombarde, aujourd'hui, le monde d'idées fausses, saisit chaque occasion de saper des valeurs, de détruire des critères, de semer la confusion, la frustration et la misère. Il fera littéralement tout pour empêcher l'humanité de trouver l'unique voie conduisant aux résultats auxquels nous aspirons tous aussi désespérément.

Voilà pourquoi notre monde ne peut pas résoudre ses problèmes. Il fit fausse route dès le début, au moment où le premier homme et la première femme furent, en fait, pris en otage par un puissant et terrible ennemi.

Si donc vous voulez faire en sorte que les choses aillent mieux, avez votre protestation sur la véritable cause du problème.

Vous pouvez protester efficacement

Comment?

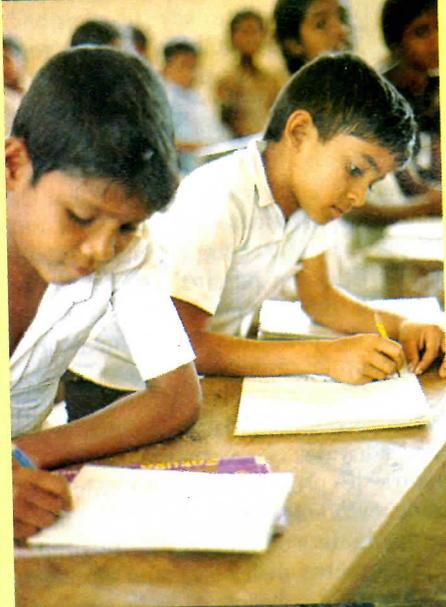
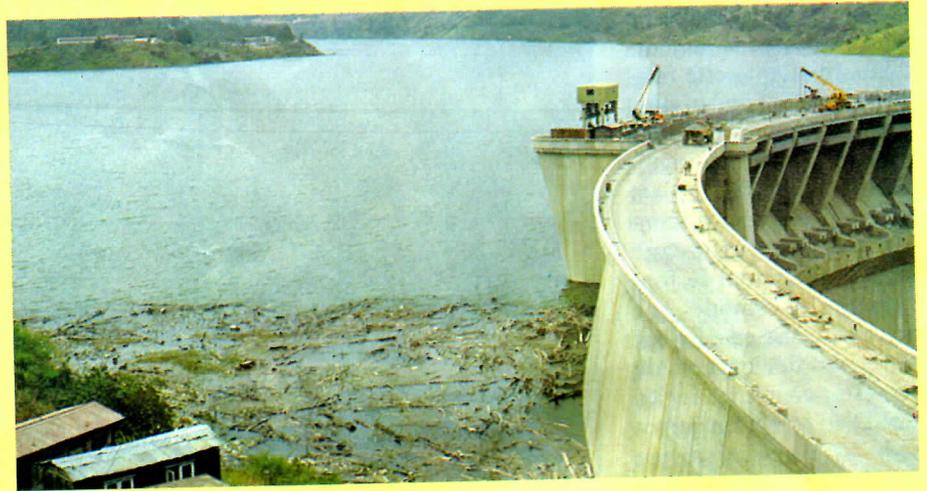
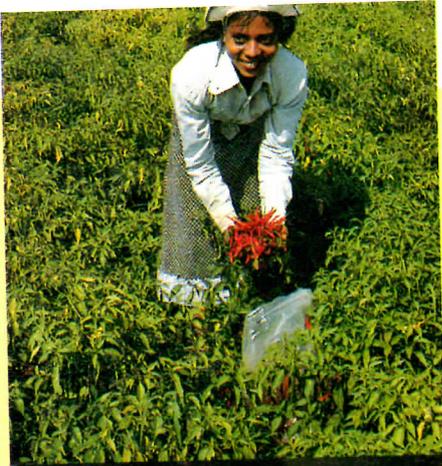
Il n'est pas nécessaire que vous travailliez à renverser Satan. C'est chose faite, car Jésus-Christ S'est déjà qualifié pour remplacer Satan. Lorsque Dieu sera prêt, Il enverra Jésus-Christ pour bannir Satan de la terre et assumer Lui-même la souveraineté sur les nations. Jésus-Christ guidera tous les êtres humains vers

mille ans de paix et de prospérité.

Tout au long des âges, le Christ a appelé des hommes et des femmes à se préparer à L'aider dans cette tâche. Ce sont des personnes dont les yeux ont été ouverts à la compréhension de la vérité. Elles ont pu ainsi voir le monde tel qu'il est, reconnaître la véritable nature du problème et commencer à agir pour le résoudre.

Jésus-Christ ne leur a pas demandé de se révolter contre la société ni de renverser des gouvernements. Il résoudra le problème *au bon moment* et de la *bonne façon*. Mais Il leur a demandé de s'éduquer et de se préparer pour être utiles dans le Monde à Venir. Cette préparation même est une protestation, car la protestation la plus efficace que quelqu'un puisse élever, aujourd'hui, consiste à commencer à vivre maintenant selon les lois de Dieu, faites pour notre bien. Ce n'est pas aussi simple qu'on pourrait le croire!

(Suite page 29)



SRI LANKA

Un temps d'épreuve

Les informations récentes au sujet de Sri Lanka n'étaient pas toujours bonnes. Nous avons envoyé une équipe sur place pour pouvoir donner, à nos lecteurs, une vue d'ensemble de la situation.

Colombo
Notre enquête en direct, à Sri Lanka, a été révélatrice.

Parmi les pays du sud de l'Asie, la nation insulaire de Sri Lanka est certainement favorisée. Ses plages bordées de palmiers sont ourlées par les eaux chaudes de l'océan Indien. Dans l'intérieur du pays, on rencontre des terres de culture fertiles, des forêts luxuriantes et de vertes montagnes au climat tempéré, où se cultive l'un des meilleurs thés du monde.

La population d'un peu plus de 16 millions d'âmes ne surpeuple pas le territoire. Et les habitants — 72 pour cent de Cinghalais et 20 pour cent de Tamouls — sont en général en bonne santé et alphabétisés. Sri Lanka a pu éviter les pires atteintes de la faim et de la pauvreté sans espoir que subissent les nations voisines dans cette partie du monde.

Sri Lanka est considéré comme un succès parmi les pays en développement, parce que la nature lui a été favorable. Mais le succès et la prospérité, il ne les doit pas uniquement à la chance et à d'heureux auspices. Ses

Grandes photos (à gauche): Des colons et leurs femmes semant du gazon sur les berges d'un nouveau canal. Le barrage de Victoria, l'une des installations clefs dans le programme Mahaweli. Transplantation de riz dans des rizières.

habitants ont travaillé dur et, au cours de ces dernières années, ils ont pris des décisions audacieuses concernant la direction de leur développement.

Depuis près de dix ans, Sri Lanka a mis en oeuvre une série de programmes éclairés au profit de son peuple. Ces programmes ont été pour la plupart ignorés par une presse mondiale qui a surtout concentré son attention sur les différends communautaires et ethniques que connaît le pays. Pourtant, la réalisation de ces programmes a exigé du courage et de la prévoyance de la part des dirigeants actuels de Sri Lanka.

Maintenant que la population de Sri Lanka est sur le point de cueillir les fruits de ses efforts, elle doit relever quelques difficiles défis. C'est la façon dont les habitants réagiront à leurs besoins mutuels, qui décidera si cette république insulaire pourra continuer à se développer vers la paix et la prospérité.

Le projet de développement Mahaweli

Vers la fin de 1977, le président Junius Jayewardene lança l'un des projets d'irrigation et d'hydro-électricité les plus ambitieux de l'histoire moderne. On lui donna le nom de Programme accéléré de développement du fleuve Mahaweli — "accéléré" parce qu'il visait à concentrer sur une période de moins de dix ans un projet d'ingénierie initialement conçu comme un programme de développement de 40 ans.

L'objectif était de dompter le grand fleuve Mahaweli pour produire du courant hydro-électrique et irriguer plus de 400 000 hectares d'une zone

aride, pour mettre celle-ci à la disposition de familles sans terre. Des centaines de nouveaux villages devaient être créés dans la zone d'irrigation.

Des documents historiques révèlent que, jadis, de grands travaux d'irrigation avaient amené l'eau dans la zone sèche, fertile, qui occupe la majeure partie du sud-est du pays. Des citernes ou bassins, reliés par des canaux, formaient la base d'une civilisation prospère, qui dura près de mille ans.

Mais, après l'an 1200 de notre ère, la monarchie centrale se fragmenta en royaumes distincts, laissant l'île en proie à une série d'invasions étrangères. Les canaux cessèrent d'être utilisés et les bassins furent abandonnés dans des marais infestés de moustiques.

La population fut refoulée vers des régions moins fertiles, où elle dut se contenter d'une existence précaire basée sur une agriculture de simple subsistance. Des zones qui, dans le passé, avaient nourri des milliers de personnes par km² ne pouvaient plus en entretenir que quelques douzaines.

Les anciens bassins sont encore visibles aujourd'hui, éparpillés à travers la zone aride. Certains furent restaurés au siècle dernier par les Britanniques, mais la plupart sont restés vides jusqu'à ce jour.

Dans le cadre d'un programme ambitieux et prévoyant, destiné à améliorer le sort de la population, le gouvernement de Sri Lanka a entrepris de reconstruire et de perfectionner le système d'irrigation qui fut la base agricole de la grandeur passée du pays.

Ce qui caractérise ce programme,



c'est le désir sincère des dirigeants de relever la qualité de la vie des habitants de Sri Lanka. Le principe essentiel du projet est celui de l'effort personnel des intéressés, et de la participation active des couches les plus modestes, la base de la société.

Ce projet coûteux constitue une entreprise audacieuse pour un petit pays. Mais grâce à l'aide technique, à des prêts et des subventions directes de la part de pays amis, il est en bonne voie d'achèvement.

Près de 70 000 familles agricoles ont déjà été réinstallées dans la zone de développement du Mahaweli. Elles y ont remis en culture des terres abandonnées depuis des siècles à la jungle envahissante. A l'aide de simples outils à main, elles ont nettoyé les anciens canaux et en ont creusé de nouveaux pour amener l'eau jusqu'à leurs exploitations.

Ces nouveaux colons commencent à connaître la prospérité pour la première fois de leur vie. Désormais ils ont une terre, un foyer, un revenu, et l'avenir leur paraît plus souriant.

Beaucoup ont ajouté à la culture de base du riz d'autres produits de la terre comme les piments, le maïs, les poivrons, les arachides et le coton. Certains créent des entreprises pour alimenter le marché d'exportation en expansion, vers l'Inde proche et le Moyen-Orient.

Grâce en grande partie au projet Mahaweli, Sri Lanka devient une importante nation exportatrice de denrées alimentaires. A mesure que se répand la nouvelle de la prospérité retrouvée, des colons supplémentaires rejoignent les zones irriguées, impatients eux aussi de cueillir les fruits d'un dur travail et de l'esprit d'entreprise.

Progressivement, 250 000 familles environ, soit quelque 11 pour cent de la population totale de Sri Lanka, s'établiront sur des terres reconquises par le programme de développement du Mahaweli.

Le Réveil des Villages

Un second programme ambitieux, visant à vaincre la pauvreté dans les villages, a été lancé par le Premier ministre Ranasinghe Premadasa. Près de 80 pour cent de la population vivent dans des zones rurales. Les villages y étaient décrépits, les maisons vieilles et inconfortables. Beaucoup de paysans de Sri Lanka abandonnaient leur ferme pour émigrer vers les villes en

quête de travail. Le résultat, ce furent des bidonvilles surpeuplés, un chômage urbain croissant et une aggravation de la criminalité et des maladies.

Le programme du Réveil des Villages a été lancé pour stopper la migration vers les villes. (D'autres pays pourraient en prendre de la graine!). Tout comme le programme du Mahaweli, il s'agit d'un programme basé sur l'effort personnel; il encourage les gens à compter sur eux-mêmes et à tirer parti des ressources locales plutôt que de se fier aux subventions du gouvernement.

Ce programme du Réveil des Villages donne aux villageois la possibilité d'améliorer leur environnement en lui appliquant les mêmes normes qu'aux zones urbaines, et les motive en vue de devenir propriétaires de leur logement. Le projet fut entamé en 1978. Actuellement, 150 000 nouveaux logements ont été construits, et 270 villages ont été créés ou reconstruits. Sri Lanka est devenu ainsi l'un des premiers pays en développement à inverser le courant de la migration vers les villes.

Le programme du Réveil des Villages n'est cependant pas un simple projet de logements. Ses auteurs reconnaissent que, s'ils se contentaient de loger les gens dans des maisons neuves, il n'y aurait aucun véritable progrès. Le but est de développer la personne humaine tout entière — matériellement, socialement et moralement. Le programme de logements est le parapluie sous lequel tout cela pourra être réalisé.

Une condition essentielle de la réussite du programme est la participation des villageois eux-mêmes. L'Etat fournit les matériaux de construction, les connaissances techniques et, si nécessaire, la terre. Le villageois est tenu de construire sa maison *lui-même* avec l'aide des autres habitants du village. Ensuite, le gouvernement récupère le coût par petites annuités sans intérêt.

L'éducation — clé de l'avenir

Le programme du Réveil des Villages cherche à *éduquer* les villageois en vue d'améliorer tous les aspects de leur vie. La ressource la plus précieuse, après les habitants eux-mêmes, est la terre. Mais, dans beaucoup de villages, cette terre n'a pas été exploitée convenablement et, dans certains, elle ne l'a pas été du tout.

Gam Udawa — Histoire d'une réussite

C'était le 1^{er} avril 1978. Le Premier ministre Ranasinghe Premadasa avait invité un groupe de personnalités gouvernementales de différents ministères à le rencontrer dans le petit village de Badalgama, dans la province nord-ouest de Sri Lanka. Les invités s'étaient rassemblés sous les branches d'un tamarinier, au centre du village.

Le Premier ministre leur demanda de jeter un coup d'oeil sur les conditions de vie des habitants du village de Badalgama. Les gens y vivaient dans des maisons croulantes, sans toilettes ni installations sanitaires. Il n'y avait pas d'adduction d'eau potable. Les villageois étaient les plus pauvres d'entre les pauvres de Sri Lanka, ils vivaient dans une misère abjecte. C'étaient des *rodiyas* — les parias de la société.

Selon la tradition, ces *rodiyas* avaient été jadis

rodiyas furent mis au ban de la société organisée. Il leur fut interdit de pratiquer un métier ou de se livrer à une forme quelconque d'agriculture, et ils en furent dès lors réduits à mendier pour vivre.

cet opprobre s'est quelque peu atténué. Mais le *rodiya* actuel n'en est pas moins en règle générale un mendiant sans terre, vivant dans un village distinct, sans grand amour-propre et privé de tout espoir



personnels, patronné par le gouvernement, venait d'être lancé. Badalgama fut reconstruit et équipé d'un atelier, d'un centre communautaire, d'une école et d'un magasin. On apprit aux jeunes à lire et à écrire, tandis qu'aux adultes on enseigna la culture du riz. Au début, les gens résistèrent à ce changement, préférant à continuer à mendier. Mais leur attitude changea lorsqu'ils



commencèrent à bénéficier des premiers avantages du programme.

Ils rebaptisèrent leur village du nom d'Udagama, qui signifie "le village réveillé". Aujourd'hui, 27 maisons neuves et propres s'élèvent là où naguère on ne voyait que huttes de boue séchée. Au lieu de discuter de leurs propres projets de mendicité pour le lendemain, les villageois s'entretiennent maintenant de leurs comptes d'épargne et de la prochaine récolte de riz sur les lopins qu'ils achètent au gouvernement grâce à des prêts à long terme sans intérêt.

Le programme destiné à réveiller l'existence des gens d'Udagama fut une telle réussite que les leçons qu'on en a tirées servent de principes de base à un programme de portée nationale, intitulé "Gam Udawa" — le Réveil des Villages. □



De gauche à droite: Des anciens enseignent des jeunes. Industrie artisanale de traitement des fibres de noix de coco. Un nouveau propriétaire jouissant du fruit de son travail.

une caste élevée et respectée dans l'ancienne société de Sri Lanka. Mais, il y a plusieurs siècles, des membres de cette caste avaient offensé le roi de l'époque, du moins le supposait-on. Par décret royal, subissant un châtiement pire que la mort, les

De génération en génération, dans la société très organisée de Sri Lanka, chaque *rodiya* fut considéré comme répugnant et détestable, n'ayant pas même le droit de tirer de l'eau des puits des autres habitants.

Dans les temps récents,

d'échapper à sa misère sans issue.

Le Premier ministre proclama la nécessité d'un changement. Il fallait réveiller l'existence de ces parias oubliés de la société en leur assurant des logements décentes et la possibilité de s'arracher à des siècles de pauvreté.

Toutes les personnalités présentes furent d'accord. Un programme d'efforts



Des experts sont détachés dans les villages pour apprendre aux habitants comment gérer une petite ferme. Le riz et les autres produits à commercialiser sont cultivés sur des terres en friche proches du village, et appartenant à l'Etat. Des volontaires viennent montrer également comment des techniques avancées peuvent être introduites pour perfectionner les industries domestiques existantes qui travaillent des matières premières locales.

Beaucoup de villageois, au Sri Lanka, souffrent d'un mauvais état de santé, directement imputable à des conditions de vie insalubres. Un grand nombre de ces ruraux n'ont pas d'installations sanitaires et se servent de la jungle proche, sans se soucier des problèmes de santé subséquents. Des volontaires apprennent aux villageois à construire des toilettes convenables, à fosse septique. Des puits sont forés pour alimenter chaque logement en eau pure.

Le succès de ce programme est tel qu'en juin de l'année dernière le Premier ministre a mis en route un programme supplémentaire qui vise à construire encore *un million* de logements, toujours selon les principes de l'effort personnel et de la participation du peuple. La réussite de ces deux programmes prouve à nouveau que la meilleure façon d'édifier une nation est d'éduquer et d'encourager, au lieu d'intimider et d'employer la force.

Mais les nouvelles de Sri Lanka ne sont pas toutes bonnes. Au cours de ces derniers mois, le calme de ce beau pays a été brutalement rompu. Les tensions entre des éléments rivaux des populations tamoule et cinghalaise se sont exacerbées sous forme de troubles et de luttes intestines.

Pendant des siècles, Cinghalais et Tamouls ont vécu côte à côte dans un climat pacifique raisonnable. Mais un groupe qui affirme représenter la minorité tamoule a intensifié une campagne politique de terrorisme pour attirer l'attention du monde sur sa revendication d'un Etat tamoul séparé dans le nord de Sri Lanka. En juillet 1983, à la suite d'une attaque terroriste dans laquelle treize soldats gouvernementaux perdirent la vie, des foules de Cinghalais se déchaînèrent et se défoulèrent de leur colère et de leur frustration sur les Tamouls vivant parmi eux.

La rupture des relations entre les populations cinghalaise et tamoule est une source de vive inquiétude pour le gouvernement, d'autant plus que la continuation des violences mine davantage encore la confiance entre les deux groupes.

Redressement moral

Le président Jayewardene et le Premier ministre Premadasa sont préoccupés également par le déclin croissant des valeurs morales chez les habitants de Sri Lanka. Le matérialisme, résultat de l'impact des médias occidentaux, se répand dans les campagnes, affaiblissant les valeurs morales et culturelles qui constituent le fondement du foyer et de la famille. C'est pourquoi l'un des objectifs majeurs — et peut-être le plus important — des programmes de développement humain de Sri Lanka est celui du redressement moral.

Les dirigeants de Sri Lanka reconnaissent franchement que les véritables problèmes qu'ils affrontent ne sont pas ceux, d'ordre matériel, qui consistent à fournir à la population des logements, des revenus et de bonnes conditions sanitaires, mais des problèmes plus intangibles: apprendre à des gens d'opinions opposées à résoudre leurs difficultés et à vivre ensemble dans la maîtrise de soi et la paix.

Mettre en culture des terres nouvelles, ce n'est pas automatiquement inaugurer une ère nouvelle de coopération et de tolérance. Barrer un grand fleuve est facile en comparaison avec les problèmes qui consistent à arrêter le déferlement de la colère, des rivalités et des frustrations auxquelles s'abandonnent si volontiers le cœur humain.

Tant que l'homme n'aura pas appris à se contrôler *lui-même*, les progrès remarquables qu'il accomplit, en modelant son environnement, risqueront toujours d'être remis en cause. Dans le monde d'aujourd'hui, partout où l'on rencontre des signes de progrès et des raisons d'espérer, il semble que l'on doive aussi voir rôder la peur et la discorde, menaçant de défaire ce qui a été réalisé. Tel est le paradoxe qui exaspère même les mieux intentionnés et les plus clairvoyants des dirigeants mondiaux actuels. Puisse le Créateur Dieu les aider à trouver l'issue!

Lui seul le peut. □

A propos de certaines . . . apparitions!

par Bernard J. Hongerlout

De nombreux lecteurs, persuadés — à juste titre d'ailleurs — que la Bible constitue la parole infaillible et inspirée de Dieu, nous écrivent pour nous demander ce que déclarent les Ecritures à propos des apparitions.

Un examen approfondi des Ecritures révèle, sans l'ombre d'un doute, que tous les êtres humains ayant vécu depuis Adam et qui sont morts, attendent — inconscients — la résurrection. Il existe des passages très clairs qui, si on les étudie *en toute objectivité*, ne laissent planer aucun doute sur l'état actuel de ceux qui sont morts.

Une âme immortelle

L'une des idées erronées les plus répandues est certainement celle de la prétendue "immortalité de l'âme". En réalité, il n'existe aucun passage biblique — je dis bien aucun passage des Ecritures — permettant d'affirmer une telle chose. (Pour de plus amples détails sur ce sujet, nous vous conseillons de lire notre tiré à part gratuit, intitulé: "Qu'entendez-vous par une âme immortelle?")

Jésus Lui-même déclara à Nicodème que "personne n'est monté au ciel, si ce n'est . . . le Fils de l'homme qui est dans le ciel" (Jean 3:13).

On ne peut être plus clair (voir également Jean 5:37 et 6:46). En fait, dans le livre des Actes, nous lisons que le patriarche David attend toujours, à l'heure qu'il est, la résurrection (Actes 2:29). Nous trouvons ici une confirmation de ce que Salomon a écrit, sous l'inspiration divine: "Les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée" (Eccl. 9:5).

Quelques versets plus loin, nous li-

sons encore: "Il n'y a ni oeuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts" (verset 10).

En conséquence, aucun des morts ne se trouve maintenant au ciel. Tous les morts attendent encore la résurrection!

A quand la résurrection?

Le prophète Daniel, cinq siècles et demi avant notre ère, prophétisa une époque de détresse sans précédent, en écrivant: "Plusieurs de ceux qui *dorment* dans la poussière de la terre *se réveilleront* . . ." (Dan. 12:2).

Daniel parlait d'une époque encore à venir, mais qui s'approche à grands pas (voir notre brochure gratuite, intitulée: "Vivons-nous dans les derniers jours?") Il faisait allusion à une *résurrection*. Au verset 13 du même chapitre, nous lisons: "Et toi, marche vers ta fin; *tu te reposes*, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours".

Dans sa Première Epître aux Corinthiens, l'apôtre Paul fait également allusion à la résurrection des morts (chapitre 15). Il montre qu'un jour tous les morts, depuis Adam jusqu'à nos jours, *ressusciteront* . . . (verset 22 et les suivants).

La Première Epître de Paul aux Thessaloniciens montre que la résurrection de ceux qui sont morts en Christ aura lieu lors du retentissement de la septième et dernière trompette, lors du second Avènement du Christ (I Thess. 4:13-18). C'est donc à ce moment-là qu'ils ressusciteront. Pour le moment, ils "dorment" tous dans la poussière de la terre!

L'origine des apparitions

Les versets que nous venons de voir démontrent clairement que tous les morts sont encore inconscients, et que Jésus, seul, fut ressuscité par une résurrection.

Par conséquent, les apparitions qui ont lieu ne peuvent pas être celles des personnes qui sont maintenant mortes, et qui "ne savent rien". Ces personnes-

là "dorment dans la poussière de la terre", et restent encore, inconscientes, dans le séjour des morts où "il n'y a ni oeuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse".

Les apparitions ont une origine spirituelle; elles sont causées par des êtres *spirituels* (anges et démons), qui se font passer pour des êtres humains!

La Bible révèle l'existence d'un certain nombre d'anges qui ont *pêché* (II Pi. 2:4), et qui sont devenus des démons. Satan lui-même se déguise en "ange de lumière" (II Cor. 11:14).

Selon les prophéties bibliques, le retour du Christ sera précédé par de nombreuses manifestations d'origine spirituelle et démoniaque (II Thess. 2:8-12; Matth. 24:24, etc.). Le Christ, à plusieurs reprises, a parlé "d'esprits impurs" ou de démons. L'apôtre Jean nous a mis en garde contre les esprits démoniaques qui, juste avant le retour du Christ, allaient faire des prodiges.

La question, pour tout croyant, n'est donc pas de savoir si des apparitions existent. Il suffit d'étudier un tant soit peu la Bible pour se rendre compte qu'elles existent. Toutefois, nous devons apprendre à discerner entre ceux qui sont envoyés par Dieu — des anges qui Lui sont restés fidèles — et les démons qui sont des esprits iniques et "séducteurs" (I Tim. 4:1). L'apôtre Jean nous exhorte à "éprouver les esprits" (I Jean 4:1).

La Bible déclare que Satan a séduit toute la terre (Apoc. 12:9), et nous avons vu que lui et ses démons peuvent opérer des prodiges mensongers si spectaculaires que même les élus — c'est-à-dire les véritables chrétiens qui gardent les commandements de Dieu (Apoc. 17:14) — seraient séduits s'ils n'étaient pas proches de Dieu.

Les prophéties bibliques annoncent une recrudescence, en ces temps de la fin, d'apparitions de toutes sortes. Seules la connaissance et la mise en pratique des enseignements bibliques peuvent vous aider à discerner. □



L'autre bombe

L'autre bombe atomique — celle qui termina la guerre en Asie et qui, jusqu'ici, fut la dernière à être utilisée dans un conflit — explosa au-dessus de la ville de Nagasaki, à 11 h 02, le 9 août 1945, à quelques mètres de l'endroit où j'écris ces lignes.

L'histoire de cette deuxième bombe est moins bien connue que celle de la première attaque atomique, contre Hiroshima. Voici ce qui s'y passa.

En août 1945, la Deuxième Guerre mondiale était presque terminée. L'Italie de Mussolini avait été mise hors de combat deux années auparavant. L'Allemagne nazie s'était écroulée et avait capitulé au début du mois de mai. Des trois puissances de l'Axe, seul restait le Japon, et ses jours étaient comptés. Mais certains, au Japon, poussaient la nation à poursuivre la lutte, fût-ce jusqu'au dernier homme.

En 1945, la recherche en physique nucléaire était au stade expérimental, mais avant la Guerre, on s'était déjà rendu compte que l'énergie dégagée par la fission de l'atome pourrait produire une arme d'une puissance dévastatrice. Aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Russie, en Allemagne et au Japon, les savants étaient engagés dans une course de vitesse, tous voulant être les premiers à fabriquer la bombe. Les Américains la gagnèrent (si "gagner" est le mot juste) et, en 1945, le nouveau président des Etats-Unis, Harry Truman, fut informé qu'une terrible arme nouvelle était prête. Il décida qu'elle devait être utilisée pour mettre fin à la guerre dans le Pacifique. Son raisonnement était que, bien que cette nouvelle bombe dût provoquer d'épouvantables destructions, les pertes en vies humaines, japonaises et américaines, seraient plus lourdes encore dans le cas d'une invasion classique du territoire japonais.

Une pluie de ruines

La première bombe atomique fut lancée sur Hiroshima,

le 6 août. Elle détruisit la ville et fit 100 000 morts. Le lendemain, le président Truman avertit les dirigeants japonais que l'Amérique possédait une arme qui "mobilisait la puissance de base de l'univers", et que s'ils n'acceptaient pas maintenant les conditions de reddition posées par les Alliés, ils devaient s'attendre à "une pluie de ruines tombant du ciel, telle qu'on n'en avait jamais vu sur terre".

Trois jours plus tard, une deuxième bombe fut acheminée par avion vers la base aérienne américaine de l'île de Tinian. Il s'agissait, cette fois-ci, d'une bombe au plutonium, plus perfectionnée que celle, à l'uranium, qui avait été larguée sur Hiroshima. Son potentiel destructeur était plus grand et, chose plus menaçante encore, d'autres bombes de ce type étaient en cours de fabrication. Certains avaient supposé qu'il faudrait



jusqu'à 50 bombes pour finir la Guerre. En disposant de la bombe au plutonium, l'Amérique était donc en mesure de lancer une attaque nucléaire soutenue contre le Japon.

La bombe au plutonium fut chargée dans la soute d'un bombardier B-29 spécialement modifié, surnommé "Bock's Car", à l'aube du 9 août. L'équipage se rassembla sous le commandement du major Charles Sweeney, tandis que l'aumônier prononçait une prière pour le succès de la mission. Puis le "Bock's Car" décolla pesamment avec sa mortelle cargaison, et mit le cap sur le Japon.

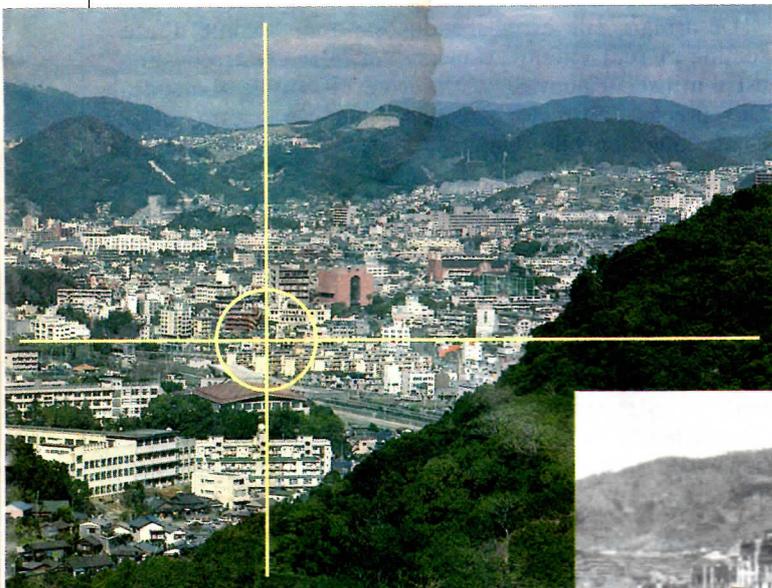
Mais les choses commencèrent à se gêner. Avant le décollage, on avait constaté qu'à cause d'une pompe défectueuse, des centaines de litres de carburant du B-29 ne pouvaient être utilisés, ce qui réduisait fortement son temps de vol. Puis, à l'approche du Japon, l'un des deux avions d'observation qui devaient escorter le "Bock's Car" manqua le rendez-vous au-dessus de l'île de Yokushima. Le major Sweeney l'attendit pendant une

de demi-heure environ, mais, en raison de sa réserve réduite de carburant, il dut se décider à gagner sa cible.

La ville qui fut sauvée

Cette cible était la ville industrielle de Kokura, sur la côte nord-est de l'île de Kyushu. Kokura comptait de nombreuses usines d'armes et d'équipements militaires. Mais, ce matin-là, la ville était obscurcie par la fumée et la brume.

Ses ordres étant d'effectuer un lâcher visuel de la bombe, le major Sweeney fit trois approches, cherchant une déchirure dans la nappe de brouillard. Mais Kokura resta cachée, et échappa ainsi à la tragédie de devenir la deuxième ville au monde à subir une attaque atomique.



De gauche à droite: Une "fontaine de la paix" commémorant les souffrances causées par la bombe atomique de Nagasaki. Nagasaki aujourd'hui: La bombe explosa juste au-dessus du point d'intersection des lignes. La dévastation causée par l'explosion.

Son niveau de carburant baissant dangereusement, le bombardier mit, dès lors, le cap sur sa cible secondaire: Nagasaki. Il y avait une ironie dans le choix de Nagasaki comme cible de rechange. C'était un port de mer historique et, au cours de la période d'isolation volontaire du Japon, 17^e et 18^e siècles, ce fut le seul accès par lequel la technologie occidentale pouvait pénétrer dans le pays. Nagasaki était devenue également le principal centre du christianisme, au Japon. En 1945, la ville comptait 200 000 habitants. Jusque-là, elle avait échappé aux grands bombardements, en dépit de l'importance de son port et de ses chantiers navals.

Nagasaki détruite ...

Le "Bock's Car" arriva au-dessus de la ville un peu avant 11 heures. Tout comme à Kokura, le temps était couvert à Nagasaki, ce jour-là. A court de carburant, le major Sweeney savait qu'il n'avait le temps que d'effectuer une seule approche. Les instructions étaient

de larguer la bombe au-dessus du centre de la ville, mais cette cible demeura totalement masquée. Puis, au dernier moment, les nuages se déchirèrent à environ 2,4 km vers le nord-ouest, au-dessus de la vallée fortement industrialisée d'Urakami. La bombe fut lâchée, et le "Bock's Car" repartit vers sa base.

Quelques secondes plus tard, une grande partie de Nagasaki avait cessé d'exister. Il y eut 80 000 morts ou blessés graves, et 47 pour cent de la ville étaient détruits. Des enquêtes ultérieures révélèrent que cette deuxième bombe avait été potentiellement plus destructrice encore que la bombe à uranium qui pulvérisa Hiroshima. Seuls le relief accidenté du site de Nagasaki, et le fait que la bombe avait été lancée à l'écart du centre sauvèrent la ville d'une destruction encore plus grave.

Le Japon savait maintenant que l'Amérique possédait effectivement la bombe du jugement dernier. Circonstance aggravante, l'Union soviétique, après la fin de la Guerre en Europe, ramena ses forces vers l'est et déclara la guerre au Japon.

Bien que certains membres du Cabinet de guerre japonais fussent partisans d'une poursuite de la lutte, les réalistes avaient compris que la situation était désespérée. L'amiral Mitsumasa Yonai la résuma ainsi : "Notre effort total ne suffit pas. Nous avons atteint la limite de nos ressources tant matérielles que spirituelles. Il est hors de question de continuer." (C'est nous qui traduisons tout au long de cet article.) Cinq jours plus tard, le Japon accepta les conditions de reddition des Alliés, et la guerre prit fin.

... et reconstruite

Les savants qui examinèrent les ruines estimèrent qu'il faudrait peut-être 75 ans avant que des gens pussent vivre à nouveau en sécurité à Nagasaki. Mais aujourd'hui, 40 ans après, Nagasaki est une ville prospère de 450 000 habitants, et elle est redevenue un port et un centre industriel actifs.

La zone située à l'aplomb de l'explosion atomique a été transformée en un parc de la Paix. A 11 h 02 précises, chaque matin, un léger carillon y résonne, mais il faut être très

près pour l'entendre, car il est presque étouffé par le grondement et le bruit de la ville.

Sur la colline voisine se dresse un musée avec des vestiges du bombardement et des photos de destructions. C'est un ensemble impressionnant, même si l'on sait à quoi s'attendre: des silhouettes incrustées dans le bois ou la céramique, des photographies de corps humains horriblement brûlés, des bouteilles pétrifiées, des pièces de monnaie à moitié fondues, des horloges et des montres arrêtées au moment de l'explosion. Mais, à vrai dire, il reste peu de chose à montrer, après une attaque nucléaire.

Particulièrement ironiques sont les vestiges de la cathédrale catholique romaine. C'était le plus vaste et le plus orné des édifices chrétiens au Japon. Elle s'élevait près du centre de l'explosion et fut presque totalement détruite. La chute du toit ensevelit dix chrétiens japonais

et un prêtre qui les confessait.

On constate néanmoins, à Nagasaki, une absence frappante d'apitoiement sur soi. Le message qui émane de la ville n'est pas: "Regardez ce qu'ils nous ont fait", mais plutôt: "Regardez ce que nous, la race humaine, sommes capables de nous infliger. *Jamais plus nous devons faire cela à quiconque, où que ce soit.*"

Après la Guerre, les Japonais, comme les Allemands, reprirent très vite le dessus. En l'espace d'une décennie, ils étaient redevenus une puissance économique. On a peine à croire que cette nation hautement développée, énergique, aimable et immensément puissante, qui submerge le monde de merveilles électroniques, fut ravagée et vit son industrie écrasée il y a à peine une génération et demie.

Cette résurrection témoigne du dynamisme et de la détermination du peuple japonais. Depuis la Guerre, il a joué un rôle important dans le développement de la technologie nouvelle qui a multiplié la somme de connaissances de l'humanité.

Peut-être ne devrions-nous pas en être surpris. La puissance de l'esprit humain, tout comme celle de l'atome, est difficile à maîtriser, une fois libérée. Dès que les connaissances commencent à s'accroître, elles déclenchent une réaction en chaîne. Et c'est ainsi que, presque journallement, nous repoussons les frontières vers de nouvelles limites qui, ensuite, se révèlent être des tremplins pour des recherches ultérieures. Notre esprit inquisiteur nous a emmenés jusqu'aux confins de l'univers et au cœur de l'atome, où nous nous attaquons au tissu même de la matière.

Le plus grand paradoxe

Il existe, cependant, un grand domaine qui échappe au contrôle humain : la nature de l'homme lui-même. En dépit des réalisations scientifiques les plus spectaculaires, aucun progrès n'a été accompli sur ce plan. Nous continuons à nous quereller, à nous battre, et à nous menacer comme si Hiroshima et Nagasaki n'avaient jamais été anéanties. Personne ne souhaite qu'il en aille ainsi. Toutes les nations veulent édifier leur prospérité et leur sécurité. Mais personne ne semble savoir comment briser le cycle de l'affrontement et de la destruction.

Nagasaki se dresse aujourd'hui comme un monument à ce paradoxe de la nature humaine. Nous nous relevons chancelants des ruines d'une terrible guerre, et reconstruisons mieux et plus beau qu'avant. Mais avons-nous jamais édifié une paix qui n'ait pas sombré dans de nouvelles ruines? Les progrès, qu'il s'agisse de la flèche ou de l'atome, semblent toujours mener vers des moyens plus efficaces de frapper autrui.

Et s'il y a quelque chose, quoi que ce soit, qui puisse être fait pour empêcher que d'autres ne souffrent autant, Nagasaki est prête à le faire. Au musée atomique, une pancarte demande au monde, de façon poignante, de faire en sorte que Nagasaki ait été la dernière ville à subir l'horreur de la guerre nucléaire.

Les photographies des corps carbonisés, les scènes de destruction totale provoquées par un simple pétard en comparaison avec les bombes d'aujourd'hui — tout cela comporte, à coup sûr, une leçon. Et si l'on rapproche ces horreurs de la ville toute neuve à l'extérieur, n'est-ce

pas là une incitation à retrouver notre bon sens et à bâtir un monde qui durera?

Apparemment non. Deux bombes suffirent à terminer une guerre. Mais la chaîne de production continua à tourner. Peu après, l'U.R.S.S. eut sa bombe, puis la Grande-Bretagne, la France, la Chine et l'Inde... D'autres peut-être, qui sait? Les bombes devinrent plus puissantes; aujourd'hui, le monde en a suffisamment pour 50 000 Nagasaki. Ou pour 50 fois 50 000? Ou pour 50 millions? Qu'importe — *une seule* est de trop.

Il y a 40 ans, le "Bock's Car" tourna trois fois au-dessus de la ville de Kokura avant de mettre le cap sur Nagasaki. Kokura survécut de peu, ce matin-là, sous les nuages, mais la menace n'a jamais vraiment disparu.

Désormais, elle est suspendue sur tout homme, toute femme et tout enfant vivant sur la terre. Notre destin est d'utiliser à nouveau cette arme effroyable. Lorsque la paix précaire entre les puissances nucléaires aura volé en éclats, une nouvelle "pluie de ruines" réduira à néant les grandes villes du monde. Et cette fois, selon la parole de Dieu exprimée par Jésus-Christ, "si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait [physiquement] sauvé" (Matth. 24:22).

Dieu devra intervenir et couper court à cette crise future, dans laquelle il ne pourra y avoir de vainqueur. La race humaine, comme les Japonais à la fin de la Guerre, devra admettre qu'elle est à bout de ressources matérielles et spirituelles. Ce n'est que lorsque nous aurons rendu la terre potentiellement inhabitable que nous nous tournerons vers notre Créateur pour demander Son aide.

La fontaine de la Paix

Au bout du parc de la Paix, à Nagasaki, se dresse une belle fontaine, dédiée aux milliers de victimes qui succombèrent aux brûlures de l'holocauste. Les eaux fraîches dansent et étincellent au soleil, et un ciel d'azur se reflète dans le bassin. Quel contraste avec ce matin où le ciel fut obscurci par un effrayant nuage-champignon, tandis que les victimes brûlées imploraient qu'on leur donne de l'eau pour calmer la torture de leurs plaies! L'eau est, en effet, un symbole approprié de guérison et de paix.

Dans la Bible, à la fin du livre du prophète Ezéchiel (chapitre 47), on trouve une autre description d'eaux guérisseuses. Ezéchiel, comme les autres prophètes, eut la vision du temps de guerres et de dévastations qui marquera le terme de l'âge présent. Mais ensuite, Ezéchiel vit un torrent descendant en cascades du haut de la colline du Temple, à Jérusalem. Ce torrent s'élargit en un fleuve dont les eaux se répandent, et tout ce qu'elles touchent devient sain (verset 9). Ces eaux, avec leur forte signification symbolique, couleront effectivement le jour où Dieu étendra Sa main salutaire vers le monde.

Et alors, enfin, le monde connaîtra la sécurité, et les survivants, guidés et conduits par l'Esprit de Dieu, rebâtiront en toute confiance. Songez alors à tout ce qu'il sera possible de faire lorsque la créativité et le potentiel de toutes les nations s'épanouiront dans un monde qui ne songera à planifier que la paix! □

La loi de la liberté

par Dibar Apartian

Le titre de cet article peut sembler quelque peu étrange, car, d'une façon générale, on n'associe pas les termes "loi" et "liberté". Il s'agit là de deux opposés, pense-t-on, du fait que la loi, dans l'esprit de beaucoup de gens, entraverait la liberté.

Cette conception erronée non seulement encourage l'indiscipline, mais encore elle engendre l'anarchie. Elle incite les étudiants à se tourner contre le corps enseignant, et pousse les membres d'une famille à se disputer le rôle du chef de foyer; c'est encore elle qui fait naître, dans l'esprit du citoyen moyen, le désir de se révolter contre l'autorité.

La liberté, de nos jours, est une chose mal comprise. Les gens la cherchent sans vouloir se soumettre aux lois — nous disons bien "aux lois" — qui, pourtant, garantissent et assurent son existence. Cette tendance se manifeste même dans le domaine de la religion, où l'individu voudrait établir ses propres normes, ses propres principes moraux et ses propres lois, au lieu d'accepter et de respecter la volonté de l'Être suprême qui a tout créé — y compris la liberté!

Avez-vous jamais essayé d'accorder entière liberté à un enfant de trois ou quatre ans, pour qu'il se promène "librement" dans les rues? Lui avez-vous jamais permis de s'amuser, comme bon lui semble, avec une boîte d'allumettes? Avez-vous essayé de le laisser seul, dans une voiture, dont le moteur serait en marche? ...

Ces questions paraissent absurdes, et cependant, la liberté que beaucoup d'adultes cherchent n'est pas moins absurde. Elle dépasse largement leurs facultés de s'en servir comme ils le devraient. A bien y réfléchir, le revolver dans la main d'un criminel, ou le poignard dans celle d'un assassin ne sont pas plus dangeureux qu'une boîte

d'allumettes avec laquelle un enfant pourrait jouer sans se soucier des conséquences.

La vraie liberté, répétons-le, est régie par des lois. Elle leur est sujette. De même qu'un enfant a besoin d'apprendre à marcher et à parler, de même, nous avons tous besoin d'apprendre à respecter les lois qui régissent la liberté. Sans cela, nous vivrions sous l'esclavage du péché!

Une question de choix

Au sein du christianisme, aujourd'hui, il y a plusieurs centaines de sectes et de confessions, dont chacune a ses propres croyances — des croyances qui sont fondées non pas sur les enseignements de la Bible, mais sur les interprétations particulières qu'elles-mêmes donnent à ces derniers. Nombreux sont ceux qui prétendent même que les commandements divins ont été abolis; ils déclarent que le Christ les a abolis en les observant à notre place! Cet étrange raisonnement n'est pas plus valable que celui qui vous ferait croire que vous n'avez pas besoin de vous nourrir, parce que quelqu'un d'autre se nourrit à votre place!

Partagez-vous l'opinion de certains chrétiens qui proclament que les lois divines vous réduisent à l'esclavage, et qu'elles entravent votre bonheur? Pensez-vous que le fait d'être sous la grâce vous libère de votre propre responsabilité d'observer les lois? Si vous prenez le temps d'examiner attentivement les Dix Commandements, vous constaterez qu'ils présentent, de fait, une loi parfaite de liberté.

Réfléchissez un peu! Dieu vous ordonne de ne pas commettre l'adultère, de ne pas voler, de ne pas mentir, de ne pas convoiter. Seriez-vous donc plus heureux si vous désobéissiez à Ses ordres, pour vous livrer à l'adultère, aux vols, aux mensonges et à la convoitise?

Dieu a ordonné que les enfants doivent obéir à leurs parents, et que les parents doivent instruire leurs enfants. Il a dit: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas" (Prov. 22:6).

Et maintenant, jetez un regard autour de vous. Voyez les rapports plutôt distants ou indifférents qui existent souvent entre parents et enfants, en cette ère de ténèbres. N'est-il pas vrai que si les enfants obéissaient à leurs parents, et si ces derniers instruisaient leurs enfants dans la voie à suivre, nos foyers seraient beaucoup plus unis et beaucoup plus heureux qu'ils ne le sont à présent?

Qu'y a-t-il donc de mal ou de mauvais à des commandements qui vous prescrivent l'amour envers Dieu et l'amour envers votre prochain? Préfereriez-vous une religion qui vous recommanderait d'avoir d'autres dieux "devant la face de l'Eternel Dieu", ou d'adorer la créature au lieu d'adorer le Créateur? Cette façon insensée d'agir vous rendrait-elle vraiment plus heureux?

Plus vous réfléchissez à ces vérités élémentaires, et plus vous constaterez qu'une religion sans loi est tout simplement synonyme d'esclavage. Elle vous fait succomber aux sollicitudes de vos désirs charnels, dont l'issue, c'est la mort.

Les gens confondent souvent les termes "liberté" et "licence". Ils prétendent que le fait d'être sous la grâce leur donne la licence de faire ce qu'ils veulent, sans pour autant en payer les conséquences. En réalité, si étrange que cela puisse vous paraître, votre garantie absolue de liberté réside dans la mise en pratique des lois qui vous protègent contre les effets du mal.

Nulle part, dans la Bible, les commandements divins ne sont appelés une loi de servitude. Au contraire. L'apôtre Jacques les appelle une "loi parfaite" de liberté. Notez-le: "Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt comme il est. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persé-

vére, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'oeuvre, celui-là sera heureux dans son activité" (Jacques 1:22-25).

Après cela, l'apôtre Jacques ajoute: "Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté" (Jacques 2:12).

Il existe, en fait, deux sortes de connaissance, dont l'une est du domaine tangible, et l'autre du domaine spirituel. Nous pouvons acquérir, de par nos propres efforts, toutes les connaissances nécessaires qui se rapportent aux choses tangibles. Toutefois, nous sommes incapables de découvrir une connaissance quelconque dans le domaine spirituel, à moins que Dieu ne nous la révèle.

En conséquence, en tant qu'humains, nous ne sommes pas capables de discerner le bien et le mal. Nous ne pouvons pas distinguer ce qui est bon pour nous et ce qui ne l'est pas. Nous sommes incapables de connaître, de par nous-mêmes, le chemin qui mène au bonheur. Dieu, dans Sa grande sagesse, nous l'enseigne dans Sa Bible, sans toutefois nous imposer Sa volonté. Il a mis le choix devant nous — et de ce choix dépend notre bonheur.

Dans la vie, tout est régi par des lois, tout. Votre existence ne fait certainement pas exception à cette règle. Dieu a créé l'univers entier, et Il le maintient en bon ordre au moyen des lois qu'Il a Lui-même prescrites. Cependant, répétons-le, Dieu nous a donné le libre arbitre. Il a décrété qu'il en serait ainsi.

Que signifie être sous la grâce

"Mais voyons! direz-vous peut-être. Nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grâce."

Avez-vous jamais pris le temps d'examiner, dans la Bible, le bien-fondé de cette déclaration? Que signifie être sous la grâce? Cherchez la réponse, non pas d'après ce que vous pensez, mais d'après les enseignements bibliques.

Ceux qui prétendent que la loi n'est plus en vigueur se servent principalement du verset suivant: "Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce" (Rom. 6:14).

Que signifie, au juste, ne plus être "sous la loi"? Nous sommes maintenant, en effet, sous la grâce. A plusieurs reprises, par le passé, vous avez pu lire dans cette revue des articles traitant de ce sujet. (Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons notre brochure gratuite, qui s'intitule "QU'ENTEND-ON PAR SALUT?").

Lorsque vous sortez un verset quelconque hors de son contexte, il va sans dire que vous arrivez à changer sa signification; vous pourrez lui faire dire ce qu'il ne dit pas, en réalité. La déclaration de l'apôtre Paul, par rapport à la loi et à la grâce, doit être lue dans son propre contexte — et groupée avec les autres versets qui se réfèrent au même sujet — pour vous permettre de connaître la vérité tout entière. Car l'apôtre Paul, avant d'avoir déclaré que nous sommes "non sous la loi, mais sous la grâce", a dit: "Que dirons-nous donc? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde? Loin de là!" (Rom. 6:1).

Et encore: "Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité" (versets 12 à 13).

Ces versets sont très clairs. Ils ne contredisent point les autres passages des Ecritures lorsqu'on les étudie honnêtement, sans les interpréter. Le péché, d'après la Bible, constitue la transgression des lois (I Jean 3:4).

Tout au long de ses Epîtres, l'apôtre Paul nous ordonne de sortir du péché, de le fuir, de ne plus le pratiquer. Il nous recommande de ne pas nous livrer au péché, c'est-à-dire de ne pas transgresser les lois divines. Il s'exclame: "Quoi donc! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce? Loin de là!" (Rom. 6:15).

Une fois encore, comme vous pouvez le constater, l'apôtre Paul révèle, avec une clarté indiscutable, que le fait d'être sous la grâce — et non sous la loi — ne vous donne aucunement la licence de pécher ou de transgresser les commandements divins.

Etre *sous la loi*, bibliquement parlant, signifie être *sous l'amende* de la loi. Or, le Christ, par Sa mort, a payé cette amende. Il nous en a libérés, à condition que nous cessions de vivre dans le péché. Si vous êtes véritablement chrétien, la loi ne peut revendiquer votre vie, parce que le Christ est mort pour vous. Vous êtes donc maintenant sous la grâce, et non sous l'amende de la loi.

C'est ici la signification réelle de la déclaration de l'apôtre Paul; elle concerne notre soumission à la loi. Il parle, en l'occurrence, de l'amende de la loi dont nous sommes libérés, et non pas de la loi elle-même que nous devons toujours observer. En tant que chrétiens, nous devons continuellement vivre dans l'obéissance aux lois.

(Suite page 29)

EDITORIAL

(Suite de la page 2)

Préface

Vous êtes-vous jamais demandé qui vous êtes, ce que vous êtes, et pourquoi vous existez?

Le monde qui vous entoure est un mystère. Vous-même, vous êtes un mystère. Vous n'avez jamais vu votre cerveau, foyer de votre intelligence et de votre être.

Votre vie est tissée de mystères. Songez-y! Votre existence elle-même

est un mystère. Etes-vous le résultat de la conjonction de forces incontrôlées, anarchiques, ou avez-vous été façonné par une Intelligence, créé par un Dieu omnipotent, d'une sagesse suprême, dans un dessein bien précis bien qu'embrumé de mystère?

Dans l'histoire de l'humanité, la croyance en un Dieu Créateur a été entourée de tant de mystère que les établissements d'Enseignement occidentaux ont choisi de la rejeter, joignant leurs suffrages à la théorie de l'Evolution. Cette dernière a été inventée par les hommes, pour tenter d'expliquer la présence d'une création sans un Créateur.

Si le Dieu tout-puissant est votre Créateur, si c'est Lui qui a créé toutes choses, alors le mystère de Son existence se pose automatiquement; il constitue le premier et le plus profond de tous les mystères.

Qui est Dieu? De quoi est-Il fait? C'est là un mystère qu'aucune religion ne comprend; que la science est incapable d'expliquer; que l'Enseignement supérieur ne traite jamais. Dieu Se révèle à nous dans Sa parole: la Bible. Or, presque personne ne la comprend. Comme le disait l'écrivain Bruce Barton, la Bible "est le livre que personne ne comprend". En fait, elle constitue le mystère fondamental

qui explique tous les autres mystères.

Si la vérité concernant Dieu représente le premier des mystères révélés dans la Bible, le second de ces mystères, c'est bien celui relatif aux anges et aux esprits méchants. Satan existe-t-il réellement? S'il y a des saints anges, quel est leur rôle, et quelles sont leurs fonctions?

La Bible indique clairement que notre monde est gouverné par des princes invisibles, des esprits iniques. Ces derniers affectent-ils et influencent-ils les êtres humains, et même les gouvernements aujourd'hui? Exercent-ils aussi une influence sur votre vie? Ces interrogations semblent se heurter à un mystère entier.

Le troisième mystère, c'est celui de notre existence — de celle de l'humanité, dans son ensemble. Que sommes-nous, en effet, et pourquoi l'humanité existe-t-elle? L'homme est-il — ou a-t-il — une âme immortelle? Les morts savent-ils ce que font les vivants? L'homme est-il une créature de chair et de sang dans laquelle se trouve une âme immortelle? La vie a-t-elle un sens, un dessein précis? Aurions-nous "évolué" sous l'effet de forces physiques, incontrôlées et anarchiques? Pourquoi les êtres humains sont-ils assaillis de problèmes apparemment insolubles?

En quatrième lieu se pose le mystère de notre civilisation qui est née, et qui a produit la société que nous connaissons. Comment s'est-elle développée? Pourquoi vivons-nous dans un milieu terrestre aussi paradoxal — aux réalisations et aux progrès aussi stupéfiants, et pourtant, assailli de maux effroyables et grandissants? Pourquoi les cerveaux qui ont mis au point les engins spatiaux, les ordinateurs et autres merveilles de la science, de la technologie et de l'industrie sont-ils, néanmoins, incapables de résoudre les problèmes typiques de la fragilité humaine?

De plus, de pair avec le développement de la société humaine, se pose le mystère du peuple juif et de l'ancienne nation d'Israël. Pourquoi Dieu a-t-Il suscité une nation particulière? Pourquoi Israël est-il le "peuple choisi"? Les Israélites sont-ils plus favorisés? Dieu fait-Il preuve de discrimination envers les autres peuples? Quel dessein Israël accomplit-il dans l'ordre divin des choses?

Ensuite, nous en arrivons à ce mystère que représente l'Eglise. En effet, pourquoi une telle institution? L'Eglise

remplit-elle un dessein précis, ignoré du christianisme traditionnel?

Pour finir, pourquoi le mystère du "Royaume de Dieu"? L'Evangile de Jésus, c'était Son message du Royaume de Dieu. Ce Royaume est-il quelque chose de présent dans chacun de nous? S'agit-il d'un Royaume qui peut être établi "dans le cœur des hommes"? Est-il synonyme de cette institution qu'est l'Eglise, ou s'agit-il de quelque chose de tout à fait différent? Pourquoi ce mystère de l'Evangile de Jésus-Christ?

Il s'agit là de SEPT GRANDS MYSTÈRES qui touchent chaque être humain ici-bas.

POURQUOI cela? La Bible elle-même constitue le plus grand de tous les mystères. Ceux qui la lisent en entier, du début jusqu'à la fin, s'interrogent. On ne peut la lire comme on lit un ouvrage quelconque. Si ce livre est un mystère, c'est parce qu'il est codé. Semblable à un puzzle, il contient des centaines d'éléments divers, de formes différentes, ne pouvant s'imbriquer que d'une seule manière. La Bible révèle des vérités "un peu ici, un peu là". Celles-ci sont éparpillées de la première à la dernière pages, et elles ne se font jour que grâce au Saint-Esprit.

Nul ne peut recevoir le Saint-Esprit tant qu'il ne s'est pas complètement repenti de ses péchés et tant qu'il n'éprouve pas une foi implicite en Christ et en ce qu'Il déclare. Le repentir signifie reconnaître ses fautes — ses mauvaises actions et ses croyances erronées. Il semble que la chose la plus difficile, pour un être humain, c'est d'admettre qu'il a tort, de confesser ses erreurs, la fausseté de ses convictions.

Faut-il donc s'étonner si la Bible est le livre que personne — ou presque — ne connaît ni ne comprend?

Cet ouvrage, Dieu l'a codé, à dessein, afin que nul ne puisse le comprendre jusqu'à notre époque moderne. Dans le 12^e chapitre de Daniel, nous constatons que même un serviteur de Dieu ne pouvait pas comprendre ce qui lui était donné d'écrire, bien que ces paroles fussent destinées à faire partie intégrante de la Bible. Le prophète entendit, mais ne comprit pas. L'ange lui dit: "Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin".

Nous vivons aujourd'hui au "temps de la fin". Dieu a ouvert l'esprit de ceux qu'Il a choisis — qui ont capitulé de-

vant Lui et devant Sa parole — qui se soumettent à Lui pour la comprendre. Au même chapitre (Daniel 12), nous lisons qu'au temps de la fin les "sages" comprendraient, mais "aucun des méchants ne comprendra". Qui donc sont ceux qui "auront de l'intelligence" pour comprendre la Bible?

Dans les Psaumes, nous lisons: "La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse, ceux qui observent ses lois sont vraiment sages" (Ps. 111:10, version Synodale). Or, le christianisme traditionnel a, dans l'ensemble, rejeté les commandements divins et prétend que ceux-ci ont été abolis, "cloués à la croix". De ce fait, le clergé et les théologiens du christianisme traditionnel sont incapables de comprendre la Bible.

Comment, dans ce cas, pouvons-nous, dans le présent ouvrage, comprendre et révéler au lecteur ces mystères profonds? Nous répondrons à cette question. □

HORAIRE RADIOPHONIQUE des émissions "Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 5 h 15, le mardi et le jeudi à 5 h 00.

SUD-RADIO, 366 mètres, 819 kHz, ondes moyennes: le mardi et le vendredi à 5 h 45.

AU CANADA

CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 6 h 45.

CKVL — MONTREAL-VERDUN, 850 kHz: le dimanche à 23 h 30.

CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05.

AUX ANTILLES

4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.

4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.

4VMM — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.

4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 30.

4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 30.

4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 30.

TELEVISION

par Herbert W. Armstrong

BRUXELLES — émission spéciale du "MONDE A VENIR": RTL, le samedi à 11 h 15.

MONACO — TMC, MONTE-CARLO, 10: le lundi et le jeudi à 23 h 30.



Tendances et événements mondiaux



Pluies acides — problème brûlant

Les industries qui brûlent du charbon, en particulier les fonderies et les centrales électriques sont les principales sources de sous-produits chimiques tels que l'anhydride sulfureux et l'oxyde d'azote. Expulsés dans l'atmosphère, ces polluants peuvent être transportés à des centaines, voire des milliers de kilomètres, par les vents dominants. Ils peuvent ensuite se combiner à d'autres produits chimiques présents dans l'air, et donner naissance à des substances caustiques ou toxiques qui se déposent, ou seront entraînées par la pluie vers le sol.

Des rapports faisant état de dégâts étendus causés aux forêts parviennent de

Pologne, d'Allemagne de l'Est et d'U.R.S.S. L'Allemagne de l'Ouest estime que 34 pour cent de ses forêts sont menacées par les précipitations acides, tandis que la Tchécoslova-

Le dilemme de la drogue à Amsterdam

En dépit de gros efforts pour enrayer le trafic de la drogue, le commerce de l'héroïne et la vague de criminalité qui l'accompagne continuent à proliférer à Amsterdam.

Sur une population de quelque 750 000 personnes, Amsterdam compte environ 10 000 toxicomanes. On estime que leur nombre s'élève à 20 000 pour l'ensemble des Pays-Bas.

On ne s'étonnera pas d'apprendre qu'on impute

La forêt tchécoslovaque, rongée par des pluies acides: De graves dégâts causés à la nature.

que annonce que dix pour cent de ses arbres sont déjà morts.

Au Canada, les autorités estiment que 4 600 lacs dans l'est du pays ne peuvent plus entretenir la vie des poissons. La Suède cite 9 000 lacs où les populations de poisson sont en baisse. Partout, ce sont les pluies acides qui sont mises en accusation.

La prévention des incendies de forêt empêche les cendres alcalines de neutraliser certains sols affectés par une pollution acide. Des recherches semblent indiquer qu'une

teneur accrue en ozone rend les arbres plus vulnérables aux acides.

Les programmes de dépollution seront coûteux, et risquent de ne donner que des résultats conditionnels. Néanmoins, les pays les plus fortement atteints sont convaincus qu'il faut faire quelque chose, même si le prix est élevé et l'effet limité, pour sauver l'irremplaçable patrimoine des lacs et des forêts. Cependant, beaucoup de scientifiques craignent que, même si les polluants acides étaient totalement éliminés, il faudrait des décennies pour rendre aux forêts et aux lacs endommagés leur santé et leur productivité antérieures. ■

aux drogués 90 pour cent de la criminalité à Amsterdam. La mansuétude des juges et la surpopulation des prisons contribuent à réduire au minimum les sanctions pour vol et délit de drogue. Le chef de la police judiciaire, M. Evert Jagerman, dit à ce sujet: "Nous n'arrêtons pas les héroïnomanes, parce qu'il n'y a pas assez de place dans les prisons. Les gens qui volent sont renvoyés dans la rue."

Pour tenter de lutter contre la toxicomanie, deux autobus spéciaux distribuent de la méthadone, un succédané d'héroïne pour le traitement des drogués.

Pendant ce temps, une brigade des stupéfiants, aux effectifs importants, s'acharne à combattre la parade sans fin des vendeurs et des contrebandiers de drogue.



La tentative peut-être la plus controversée pour réduire la plaie de la toxicomanie est la construction de deux péniches d'habitation pour héroïnomanes, où ces derniers peuvent s'injecter gratuitement de l'héroïne sous surveillance médicale.

Les auteurs de ce projet espèrent que la distribution d'héroïne gratuite atténuera la propension à la criminalité. Les critiques de l'initiative ne lui accordent que peu de chances de succès. Ils craignent que cette héroïne gratuite n'attire encore plus de drogués venus d'autres villes et de l'étranger.

Pour compliquer davantage encore cette situation déjà désespérée, le trafic de la cocaïne risque de devenir une menace pire encore que l'héroïne. En novembre, le service des stupéfiants intercepta un envoi de 30 kg de cocaïne en provenance de l'Amérique du Sud. La drogue était apparemment destinée à des laboratoires inconnus, aux Pays-Bas, pour y être traitée. Une prise de cette importance donne à penser que les trafiquants de cocaïne espèrent se servir d'Amsterdam comme de leur filiale européenne. ■

L'espace: la prochaine frontière du Brésil

Le programme spatial du Brésil, qui a 19 ans, vient de faire un bond de géant avec le lancement récemment réussi de sa fusée Sonda IV, depuis le centre spatial équatorial de ce pays, à Barreira do Inferno. Ce vol sub-orbital de 15

Les ennuis de l'Unesco:

Certains experts prédisent le début de la fin pour le système des Nations unies.

Le 31 décembre 1984, les Etats-Unis ont démissionné de l'Unesco — l'Organisation des Nations unies pour l'Education, la Science et la Culture.

Auparavant, la Grande-Bretagne avait entamé son propre processus de retrait, en déposant le préavis obligatoire d'un an, effectif à la fin de 1985. Et, dans une déclaration assez soudaine, l'état insulaire prospère de Singapour, dans le sud-est asiatique, fit savoir qu'il se retirerait, lui aussi, à la fin de 1985, arguant de l'escalade du coût de la cotisation annuelle.

Plusieurs autres pays occidentaux procèdent à un réexamen de leurs relations avec l'Unesco. L'Allemagne fédérale, par exemple, a annoncé qu'elle pourrait décider de démissionner si l'organisation mondiale ne devenait pas "moins idéologique et plus efficace".

L'Unesco est la plus vaste des quinze organisations relevant de l'O.N.U. Elle fut créée en 1946 par 28 pays, dans le but de faire partager par les pays en voie de dé-

minutes et quelque 600 km a prouvé que la fusée, d'un coût de 1,3 million de dollars américains, est bien partie pour donner au Brésil la capacité de lancer ses propres satellites à partir de 1990.

Certains observateurs s'inquiètent du fait que la Sonda IV pourrait servir de lanceur à des fins militaires. Mais Jayme Boscov, de l'Institut d'activités spatiales, affirme que le programme brésilien est purement civil. ■

veloppement les idées et le *know-how* des pays industrialisés. L'un de ses objectifs majeurs était la réduction de l'analphabétisme dans le monde. Une autre de ses missions consistait à sauvegarder des monuments culturels menacés. Au fil des années, l'Unesco a changé, tout comme l'Organisation des Nations unies elle-même. Elle compte actuellement 161 membres (deux de plus que l'O.N.U.) et, de l'avis de certains observateurs, a pris un ton résolument anti-occidental.

dement philosophique de leur éventuel départ futur de l'O.N.U. elle-même. Cela signifierait évidemment que les Nations unies, dont le siège est à New York depuis 1945, devraient quitter les Etats-Unis.

Si les Etats-Unis devaient démissionner de l'O.N.U., et que le quartier général de celle-ci fût contraint de quitter la ville de New York, certains observateurs estiment que son nouveau port d'attache serait probablement Vienne, la capitale de l'Autriche. Déjà un complexe



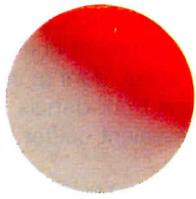
Elle a pris l'initiative de mesures controversées comme le "Nouvel Ordre économique international", et cherche à promouvoir le "Nouvel Ordre mondial de l'Information et la Communication" aux termes duquel les journalistes devraient obtenir une licence du gouvernement des pays à partir desquels ils veulent transmettre des informations. Une telle mesure, disent les critiques, pourrait aboutir à une censure sur l'information.

Le résultat peut-être le plus significatif de l'affaire de l'Unesco est qu'en quittant l'organisation établie à Paris, il se pourrait que les Etats-Unis établissent le fon-

Le départ des Américains de l'Unesco pourrait présager leur retrait des Nations unies.

immobilier géant, baptisé officiellement Centre international de Vienne, y abrite le second siège des Nations unies en Europe (après Genève).

Si ce déménagement à Vienne devait se faire un jour, il indiquerait un déplacement des pôles d'influence mondiaux au détriment des Etats-Unis. Il rehausserait le prestige de l'Europe et jouerait probablement un rôle non négligeable dans les liens futurs entre les pays de l'Europe de l'Est et de l'Ouest. ■



Le Japon grisonnant

On n'imagine guère que l'entretien des personnes âgées puisse constituer un problème au Japon, où le respect des anciens est proverbial. Mais une tendance démographique dont souffrent certains pays occidentaux commence à se dessiner également au Japon.

Cette tendance, c'est l'accroissement de la proportion de citoyens âgés dans la société, qui s'observe dans la plupart des pays occidentaux depuis le début de la Révolution industrielle, en raison de la baisse de la natalité et de l'allongement de l'espérance de vie. Le Japon, entré tard dans la course industrielle, a bénéficié pendant des années d'une population relativement jeune et en bonne santé — ce qui constitue un avantage sur le plan de l'économie mondiale, étant donné que l'argent non dépensé pour la sécurité sociale peut être économisé et investi.

Désormais, on prévoit que la population des grands-parents, au Japon, va atteindre rapidement le

niveau des autres pays, en partie à cause du fait que l'espérance de vie japonaise (soit 76 ans) est la plus élevée du monde après celle de l'Islande.

D'autre part, on constate que les parents japonais vivent moins souvent chez leurs enfants qu'auparavant. Héberger chez soi ses vieux parents est moins attrayant dans le Japon surpeuplé et urbanisé d'aujourd'hui.

Pour les personnes âgées qui maintiennent leur propre ménage, la vie peut être difficile.

Bien que certaines entreprises accordent des pensions de retraite généreuses, d'autres mettent leurs salariés à la retraite à 55 ans, en les laissant pratiquement en panne jusqu'au

moment où l'Etat commence à leur verser la pension de vieillesse, à 60 ans.

La nécessité d'entretenir grands-mères et grands-pères signifiera certainement une baisse de revenus disponibles, à dépenser ou à placer, pour le Japonais moyen.

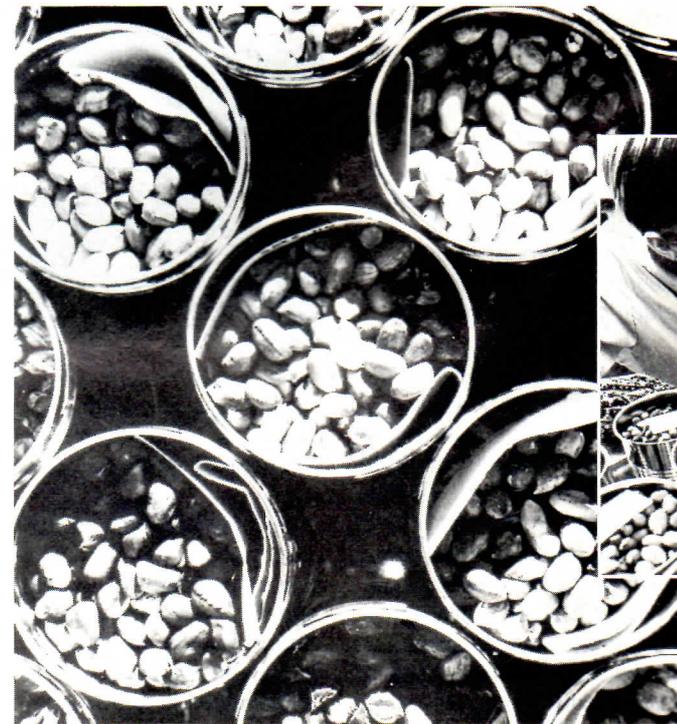
Les économistes japonais craignent qu'un recours accru aux pensions versées par l'Etat, et financées par l'impôt, ne décourage davantage encore les travailleurs à épargner en vue de l'avenir. Et, ce qui peut-être serait le plus grave, un lourd fardeau de pensions de retraite pourrait donner, aux travailleurs, le sentiment d'être traités de façon inéquitable, ce qui affecterait leur volonté de travail. ■

Une plus grande variété de plantes

Il y a des années, on cultivait des centaines d'espèces de plantes comme aliments de base. Mais cette diversité se rétrécit fortement à partir du moment où furent introduits les hybrides à haut rendement et où on prit l'habitude de consacrer des régions étendues à la monoculture.

Le froment, le riz, les pommes de terre, l'orge et le maïs représentent actuellement quelque 60 pour cent du produit des 30 principales cultures alimentaires mondiales. La diversité génétique a également diminué au sein de chaque type de culture.

Moins il y a de variétés cultivées, et plus celles-ci sont vulnérables aux insectes, aux maladies, à la sécheresse et aux change-



ments de climat.

Le *National Seed Storage Laboratory* fut créé en 1957 à Fort Collins, dans l'état du Colorado pour contribuer à la sauvegarde et à la reconstitution de l'approvisionnement du pays en semences. On espère qu'en préservant la diversité géné-

tique des plantes importantes, on parviendra à réduire leur vulnérabilité à la maladie, aux insectes, à la sécheresse et aux températures extrêmes.

Le laboratoire de stockage de Fort Collins conserve actuellement près de 100 000 variétés, parmi les-

La diversité de la flore constitue une défense contre les menaces pesant sur l'agriculture.



quelles beaucoup sont des espèces à semence originales. Chaque variété possède son propre champ de tolérance et de résistance aux agressions les plus courantes.

M. Louis Bass, directeur du laboratoire des semences, dit: "L'introduction d'une seule plante préservée ou d'une souche de plasma germinatif peut suffire à sauver une industrie agricole."

LES JEUNES

(Suite de la page 13)

Mais cela vous rendra réellement différent.

Il ne s'agit pas de vous habiller soudain de façon fantaisiste, ou d'adopter une coiffure extravagante. (Et oubliez ces images du Christ: Il n'avait pas cet aspect-là!) Le changement doit être intérieur. Changez votre esprit, non pas par des drogues, mais en renouvelant votre façon de penser. Ceux qui prendront la peine de découvrir ce que sont les véritables lois de Dieu et qui leur obéiront — ceux-là sont les vrais non-conformistes, aujourd'hui.

Il est tragique que tant de jeunes, aujourd'hui, si mécontents du cours des choses, se privent eux-mêmes d'une occasion d'aider vraiment. Tout d'abord, dans leurs protestations, ils ne font qu'aggraver la confusion et se font les complices et les soutiens du système même qui est la cause du pro-

blème. En second lieu, ils détruisent leur potentiel d'aider à redresser la situation.

L'attitude de protestation est identique à ce qu'elle a toujours été, mais les moyens de protestation ont changé. Les jeunes d'aujourd'hui pourraient bien être la dernière génération à vivre dans un monde régi par Satan, car le second Avènement du Christ ne saurait être très éloigné. Satan en est convaincu, même si le monde ne l'est pas. Il a veillé à ce que les jeunes d'aujourd'hui disposent d'un formidable arsenal d'auto-destruction: de drogues qui détruisent l'esprit, de distractions qui détruisent l'intelligence, et de tout un choix de styles de vie libéraux, permissifs et souvent pervers.

Les effets n'en sont pas aisément réversibles. Beaucoup de jeunes contestataires actuels s'infligent à eux-mêmes des problèmes dont ils ne se débarrasseront pas tout simplement en devenant plus mûrs. Ecoutez —

vous parviendrez sans doute à choquer vos aînés, et même à vous procurer une euphorie temporaire. Mais si, ce faisant, vous détruisez votre potentiel futur, vous vous rendrez frustré. C'est un contestataire bien sot que celui qui se prive lui-même de la possibilité de redresser le cours des choses.

Je ne vous ai pas tout dit encore. Un article n'y suffit pas. Mais, si vous m'avez suivi jusqu'ici, peut-être voudrez-vous en apprendre plus. Notre revue affirme savoir ce qui, *vraiment*, a mal tourné — et comment vous, en tant qu'individu, pouvez commencer à préparer la remise en ordre. Vous devez, bien entendu, prendre la décision vous-même.

Vous avez raison de ne pas vous résigner à rester passif devant le spectacle de ce monde affreux. Mais assurez-vous que votre protestation constitue un aspect de la solution, et non pas un symptôme supplémentaire du problème. □

LA LIBERTE

(Suite de la page 24)

Le Christ, lorsqu'Il était sur terre, n'a jamais péché: Il n'a donc jamais transgressé les lois. Il les a fidèlement observées, comme nous devrions, vous et moi, les observer. Chaque fois que nous péchons, nous tombons sous l'amende de la loi. La seule façon de bénéficier à nouveau de la grâce divine, c'est de nous repentir profondément du péché commis, et nous en détourner une fois pour toutes. En fin de compte, il n'y a que ceux qui observent fidèlement la loi qui ne sont pas sous l'amende de celle-ci.

Une loi d'amour

Tous les commandements divins sont fondés sur l'amour. Ils représentent la loi d'amour. Ils nous indiquent la voie à suivre pour vivre dans l'amour. "La loi donc est sainte", écrit l'apôtre Paul, "et le commandement est saint, juste et bon" (Rom. 7:12).

De par nos transgressions, nous sommes devenus, en quelque sorte, des criminels condamnés. Notre amende, c'est la mort. Mais Dieu, par Sa grâce, nous a pardonné cette amende. Nous

en sommes libérés. Toutefois, si nous transgressons à nouveau les lois divines, nous retombons sous l'amende. Nous serons alors comme des criminels en liberté, qui vivent dans l'angoisse de se faire attraper, tôt ou tard.

Considérez l'exemple d'un criminel qui a été libéré. S'il fait sa part, et s'il respecte les lois, il ne vivra pas dans la crainte. Mais s'il viole à nouveau les lois, il sera coupable et vivra dans la crainte. Chaque fois qu'il apercevra un agent de police, il voudra le fuir, se dérober à sa présence, de crainte de se faire arrêter.

L'apôtre Paul explique cela en disant: "C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise, que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité? Fais le bien, et tu auras son approbation. Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal. Il est donc nécessaire d'être sou-

mis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience" (Rom. 13:2-5).

Tout comme un criminel qui n'aura pas la conscience tranquille en présence d'un agent de police, celui qui transgresse les lois divines cherchera à fuir l'autorité divine en tordant les écrits bibliques, ou en prétendant que les lois ont été abolies. Mais il ne tombe pas moins sous l'amende de la loi pour autant. La loi est inexorable. Tous ceux qui la transgressent tombent sous l'amende qui en découle.

L'être le plus libre du monde était certainement le Christ. Qu'a-t-Il fait de Sa liberté? Comment a-t-Il vécu? Il S'est soumis à Son Père, et Il a observé tous les commandements divins. Il "a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel..." (Héb. 5:8-9).

Vous serez délivré de l'emprise du malin, protégé contre les dangers et les souffrances, si vous respectez les lois que Dieu a prescrites pour vous permettre de pleinement jouir de votre liberté chrétienne! □

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES: Pages 4 et 5, de gauche à droite: O.N.U.; Randall Cole — PT; Wide World. Pages 8 et 9: G. A. Belluche Jr. — PT. Page 10: Guichard — Sygma. Page 11: en haut et en bas, à gauche, Franklin — Sygma; en bas, à droite, Marlow — Sygma. Pages 12 et 13: Wide World. Pages 14, 16, 17 et 18: les trois photos à droite par Mahaweli Authority; toutes les autres par Robert Morton et Greg S. Smith — PT. Page 20: Randall Cole — PT. Page 21, en haut: John Halford — PT. Page 26: en haut et à gauche, Bossu — Sygma; en bas et à droite, Keler — Sygma. Page 27: Keler — Sygma. Page 28: U. S. Department of Agriculture.

DANS CE NUMERO:

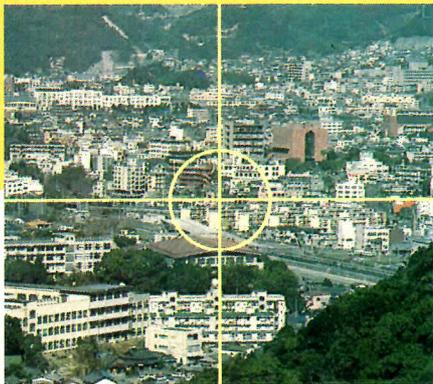


LES NATIONS UNIES ONT 40 ANS

Après quatre décennies, l'Organisation des Nations unies, tout comme le monde qu'elle représente, chancelle au seuil de la disparition.

LA LOI DE LA LIBERTE

Le titre de cet article peut sembler quelque peu étrange, car, d'une façon générale, on n'associe pas les termes "loi" et "liberté".

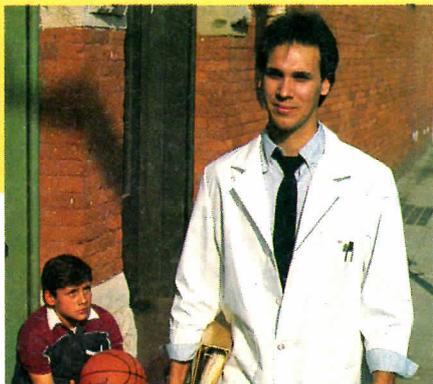


L'AUTRE BOMBE

L'Histoire de cette deuxième bombe est moins bien connue que celle de la première attaque atomique, contre Hiroshima.

SRI LANKA

Nous avons envoyé une équipe, sur place, pour pouvoir donner à nos lecteurs une vue d'ensemble de la situation.



LES ENFANTS DES BAS QUARTIERS

Quelle est la solution pour les jeunes qui vivent dans la rue? Lisez la réponse dans ce numéro sur l'éducation des enfants.

LES JEUNES DEVRAIENT-ILS PROTESTER?

Beaucoup d'adolescents sont profondément perturbés par le monde dément et confus, dont ils devront hériter.

CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance relative à votre abonnement, joindre l'étiquette collée sur votre dernière enveloppe d'expédition. Elle porte tous les renseignements qui nous sont nécessaires. En cas de changement d'adresse, veuillez nous aviser sans tarder, en nous donnant vos ancienne et nouvelle adresses.